



RAPPORT OPERATIONNEL PHASE III

# Rapport annuel 2021

## 1<sup>er</sup> janvier – 31 décembre

---

## TABLE DES MATIERES

---

Liste des figures .....	3
Liste des tableaux .....	3
Liste des abréviations.....	5
1. RESUME .....	6
2. INTRODUCTION .....	9
3. COLLECTE DE DONNEES DE REFERENCE .....	11
3.1 Écoles Bleues : base de référence.....	11
3.2 WASH dans les établissements de soins de santé : base de référence .....	14
3.3 Communautés : base de référence .....	16
4. PRINCIPALES REALISATIONS ET ENSEIGNEMENTS TIRES .....	18
4.1 Écoles Bleues : réalisations en 2021 .....	18
4.2 WASH dans les établissements de soins de santé : réalisations en 2021 .....	26
4.3 WASH dans les communautés : réalisations en 2021 .....	30
4.4 Innovation, gestion des connaissances, plaidoyer et influence sur les politiques (résultat 2) : synthèse des réalisations de 2021.....	35
5. UNITE DE GESTION DU CONSORTIUM .....	39
5.1 Système de suivi et d'évaluation .....	39
5.2 Soutien technique aux équipes de projet .....	39
5.3 Gestion des connaissances.....	39
5.4 Partenariats du SWSC et présence mondiale.....	42
5.5 Gestion du risque.....	43
6. ÉTATS FINANCIERS .....	45
7. PERSPECTIVES POUR 2022 .....	48
ANNEXE A : RAPPORT FINANCIER 2021 (NON AUDITE) .....	49
ANNEXE B : RESULTATS 2021 .....	49
ANNEXE C : APERÇU DE LA PLANIFICATION DE LA CMU EN 2022 .....	49

## Liste des figures

Figure 1 : Trois régions et douze pays – Afrique francophone : Bénin, Burkina Faso, Madagascar, Mali et Niger ; Afrique de l’Est : Éthiopie, Soudan et Ouganda ; Asie : Cambodge, Inde, Myanmar et Népal .....	9
Figure 2: État de référence des niveaux de service du JMP pour les services WASH, passant de 165 écoles (2020) à 176 écoles .....	12
Figure 3: État de référence des niveaux de service des composantes des Écoles Bleues, passant de 165 écoles (2020) à 176 écoles .....	13
Figure 4 : État de référence des indicateurs de niveau de service du JMP pour l’eau, l’assainissement et l’hygiène dans 50 ESS .....	14
Figure 5 : État de référence des indicateurs de niveau de service du JMP pour la gestion des déchets et le nettoyage de l’environnement dans les ESS - services généraux.....	15
Figure 6 : État de référence des indicateurs de niveau de service du JMP pour l’eau, l’assainissement et l’hygiène dans les salles d’accouchement des ESS .....	16
Figure 7 : Progrès cumulatifs de la Phase III du SWSC sur les indicateurs de niveau de service recommandés par le JMP pour l’eau, l’assainissement et l’hygiène dans 176 écoles jusqu’en 2021 .....	19
Figure 8 : Progrès cumulatifs de la Phase III sur les indicateurs de niveau de service recommandés par le SWSC pour d’autres services des Écoles bleues dans 176 écoles jusqu’en 2021 .....	20
Figure 9 : Analyse des progrès réalisés sur chacun des cinq aspects de l’indicateur de niveau de service recommandé par le SWSC pour la gestion des déchets solides dans 169 écoles jusqu’en 2021 .....	20
Figure 10 : Progrès de la Phase III sur les indicateurs de niveau de service recommandés par le SWSC pour les services d’eau, d’assainissement et d’hygiène dans 50 ESS jusqu’en 2021 .....	26
Figure 11 : Progrès de la Phase III sur les indicateurs de niveau de service recommandés par le SWSC pour les services de gestion des déchets et de nettoyage de l’environnement dans 50 ESS jusqu’en 2021 .....	27
Figure 12 : Consultations, modifications et créations de pages sur l’Intranet du SWSC (janvier à décembre 2021) .....	41
Figure 13 : Pages consultées sur le site web du SWSC (de janvier à juin 2021, rapport généré par Webalizer version 2.23 le 5 octobre 2021) .....	42
Figure 14 : Pages consultées sur le site web du SWSC (de juillet à décembre 2021, rapport généré par Webalizer version 2.23 le 4 avril 2022).....	42
Figure 15 : Dépenses annuelles et dépenses cumulées de la Phase III en 2021 par rapport au budget.....	45
Figure 16 : Dépenses en 2021 par rapport au budget pour les projets, par catégorie budgétaire	46
Figure 17 : Dépenses annuelles et cumulées de la CMU pour la Phase III en 2021.....	46
Figure 18 : Dépenses détaillées de la CMU par catégorie budgétaire en 2021.....	47

## Liste des tableaux

Tableau 1 : État d’avancement de la collecte de données de référence pour les projets du SWSC .....	11
Tableau 2 : Données de référence des Écoles Bleues pour les indicateurs du niveau de service WASH avancé .....	14
Tableau 3 : État de référence de l’eau potable dans les ménages des projets sélectionnés .....	17
Tableau 4 : Nombre d’écoles, d’ESS et de communautés ciblées par les interventions du SWSC, par pays.....	18
Tableau 5 : Fermetures d’écoles dans les zones du projet du SWSC en 2021 en raison de la pandémie de COVID-19 ou d’une situation sécuritaire.....	19
Tableau 6 : Écoles Bleues - progression des résultats en 2021 et progression cumulative pour la Phase III.....	21

<b>Tableau 7</b> : Établissements de soins de santé – progression des résultats en 2021 et progression cumulative pour la Phase III .....	27
Tableau 8 : WASH dans les communautés – progression des résultats en 2021 et progression cumulative pour la Phase III .....	31
<b>Tableau 9</b> : Résumé de la progression réalisée en 2021 au titre du résultat 2 .....	35

## Liste des abréviations

CHAST	Formation des enfants à l'hygiène et à l'assainissement
CLTS	Assainissement total mené par la communauté
CMU	Unité de gestion du Consortium
CoP	Communauté de pratique
FACET	Outil d'évaluation des installations
ETP	Équivalent temps plein
GAF	Global Advocacy Fund
GIF	Global Innovation Fund
ESS	Établissements de soins de santé
HWD	Dispositif de lavage des mains
IPC	Prévention et contrôle des infections
JMP	Programme conjoint OMS/UNICEF de surveillance de l'approvisionnement en eau, de l'assainissement et de l'hygiène
CAP	Connaissances, attitudes, pratiques
MDC	Collecte de données mobiles
MHH	Santé et hygiène menstruelles
O&M	Exploitation et maintenance
EPI	Équipement de protection individuelle
RANAS	Risques, attitudes, normes, aptitudes, autorégulation
DDC	Direction du développement et de la coopération
ODD	Objectifs de développement durable
SWSC	Consortium Suisse pour l'Eau et l'Assainissement
ToT	Formation des formateurs
WASH	Eau, assainissement et hygiène
WASH FIT	Outil de l'OMS/UNICEF d'amélioration de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène dans les établissements de santé
WQ	Qualité de l'eau

---

## 1. RESUME

---

Le Consortium Suisse pour l'Eau et l'Assainissement (SWSC, Swiss Water and Sanitation Consortium) a été créé en 2011 pour améliorer significativement la couverture des services de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène (WASH), stimuler l'innovation et le partage des connaissances, mener des actions de plaidoyer et influencer les politiques. Les organisations membres du SWSC – Caritas Suisse, EPER, Action de Carême, HELVETAS Swiss Intercooperation, Solidar Suisse, Swissaid, Croix-Rouge suisse et Terre des hommes –, avec le cofinancement de la Direction du développement et de la coopération (DDC), mobilisent leurs ressources et leur savoir-faire dans le but d'améliorer les conditions de vie des populations vulnérables en améliorant l'accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'hygiène dans les écoles, les établissements de soins de santé (ESS) et les communautés.

Deux phases subséquentes (Phase I de 2011 à 2013 et Phase II de 2014 à 2017) ont été mises en œuvre avec succès. Elles ont été suivies d'une période de transition qui a permis une évaluation externe et ainsi consolidé les enseignements et influencé la conception de la Phase III (2020-2023). La Phase III en cours est pleinement en mesure de contribuer aux objectifs de développement durable (ODD) 6.1 et 6.2 visant à assurer l'accès universel à l'eau potable et aux services d'assainissement et d'hygiène d'ici 2030.

La troisième phase porte essentiellement sur l'amélioration du programme WASH au sein des institutions, dans 176 écoles et 50 établissements de soins de santé, mais aussi dans 228 communautés environnantes grâce à la mise en œuvre de 16 projets dans 12 pays d'Afrique de l'Ouest, d'Afrique de l'Est et d'Asie.

La deuxième année de la Phase III (2021) a également été la deuxième année consécutive au cours de laquelle la pandémie de COVID-19 a touché directement et à grande échelle plusieurs des pays participant au projet du SWSC, ce qui a affecté à bien des égards la réalisation des activités prévues. En outre, la détérioration de la situation sécuritaire et politique dans un certain nombre de pays participant au projet a contraint les membres du Consortium à s'adapter à l'évolution du contexte tout en réalisant les projets. Toutefois, les progrès globaux du SWSC ont été encourageants grâce à des équipes très engagées, à un travail de mise en œuvre solide et à un engagement accru des principales parties prenantes.

**Depuis le début de la Phase III, 342 568 personnes des communautés et institutions ont accès à un meilleur approvisionnement en eau potable** (communautés : 45 582 ; écoles : 43 926 ; établissements de soins de santé : 253 060) grâce à la construction ou à la réhabilitation de **284 systèmes d'approvisionnement en eau** (communautés : 101 ; écoles : 125 ; ESS : 58). Les progrès réalisés en matière d'assainissement ont permis à **325 315 personnes des communautés et institutions d'accéder à de meilleures installations** (communautés : 35 369 ; écoles : 39 064 ; ESS : 250 882) grâce à la construction de **5524 toilettes** (communautés : 4643 ; écoles : 714 ; ESS : 167) et **373 530 personnes des communautés et institutions ont eu accès à des installations d'hygiène des mains** (communautés : 37 074 ; écoles : 54 422 ; ESS : 282 034) grâce à la construction de **7179 installations d'hygiène des mains** (communautés : 5517, écoles : 1498 ; ESS : 164) (les résultats détaillés de 2021 sont présentés à la section 4 et à l'annexe I).

Le présent rapport met également en lumière les progrès réalisés par les institutions par rapport à la base de référence et montre des résultats encourageants :

### Écoles Bleues :

**114 écoles ont atteint et/ou maintenu un niveau de service d'eau de base** (augmentation de 64 par rapport à la base de référence), soit une progression de 86 % par rapport à l'objectif de la Phase III de 133 écoles.

**124 écoles ont atteint et/ou maintenu un niveau de service d'assainissement de base** (augmentation de 55 par rapport à la base de référence), soit une progression de 93 % par rapport à l'objectif de la Phase III de 134 écoles.

**99 écoles ont atteint et/ou maintenu un niveau de service d'hygiène de base** (augmentation de 37 par rapport à la base de référence), soit une progression de 74 % par rapport à l'objectif de la Phase III (133).

#### **Établissements de soins de santé :**

**41 ESS ont atteint et/ou maintenu un niveau de service d'eau de base** (augmentation de 15 par rapport à la base de référence), soit une progression de 117 % par rapport à l'objectif de la Phase III de 35 ESS.

**11 ESS ont atteint et/ou maintenu un niveau de service d'assainissement de base** (augmentation de 10 par rapport à la base de référence), soit une progression de 39 % par rapport à l'objectif de la Phase III de 28 ESS.

**27 ESS ont atteint et/ou maintenu un niveau de service d'hygiène de base** (augmentation de 27 par rapport à la base de référence), soit une progression de 82 % par rapport à l'objectif de Phase III de 33 ESS.

Les équipes de projet ont travaillé sans relâche pour collaborer avec les parties prenantes locales des institutions et communautés ciblées en exécutant conjointement des activités qui vont bien au-delà des programmes WASH traditionnels, tant en termes de prestation de services que de renforcement des capacités des acteurs locaux. Vous trouverez de plus amples informations à ce sujet à la section 4.4 du présent rapport.

En ce qui concerne les axes de travail **Innovation et plaidoyer**, l'année 2021 a vu une accélération des activités dans différents projets avec l'approbation des deux premières subventions du Global Advocacy Fund (GAF) et de trois subventions du Global Innovation Fund (GIF). Les efforts portent sur l'accélération des innovations sur des questions telles que la gestion appropriée des déchets médicaux et sur le partage stratégique de connaissances issues de l'expérience, au sein du SWSC et au-delà. Un appui technique spécifique a été fourni aux équipes par des consultants recrutés pour les conseiller ponctuellement sur le développement de l'innovation. Les résultats obtenus sur le terrain et les données recueillies sont utilisés par les équipes de projet pour plaider, à différents niveaux, en faveur d'une influence sur le leadership et les politiques, ainsi qu'en faveur d'investissements accrus et mieux ciblés dans le domaine WASH. Grâce à l'engagement d'un expert en plaidoyer, les projets ont pu bénéficier d'un appui technique à travers le soutien aux financements du GAF et l'organisation d'ateliers visant à renforcer les capacités et les pratiques des membres du SWSC en matière de plaidoyer.

Dans le cadre des activités de **gestion des connaissances** du SWSC, les communautés de pratique (CoP) pour les deux approches phares ont poursuivi leur forte dynamique avec de nombreuses sessions encadrées, permettant aux membres de partager leurs expériences dans le domaine de la mise en œuvre et d'apprendre les uns des autres. Ouvertes aux équipes de projet et aux autres membres du SWSC, douze sessions de la CoP des Écoles Bleues (six en anglais et six en français) et huit sessions WASH en ESS (quatre dans chaque langue) ont été animées par la CMU en 2021. Les ateliers régionaux ont également permis d'inviter des experts techniques à échanger sur des thématiques centrales au plan régional et mondial.

Concernant l'axe de travail **Evidence building** (EB, collecte de données probantes), l'aide d'un consultant a permis de développer la Phase III de la stratégie EB en 2021. Elle propose une série d'initiatives sur la production de données probantes pour les approches du SWSC, pour lesquelles un plan de travail détaillé a été élaboré début 2022 par la CMU et des activités seront mises en œuvre tout au long de la période 2022-2023 sous la forme de mandats de recherche et d'évaluation.

L'**Intranet du SWSC** est continuellement mis à jour et a été utilisé de manière croissante par les membres du SWSC en 2021 (près de 15 000 pages consultées). Près de 100 utilisateurs – équipes de projet, points focaux, membres du comité directeur et membres de la CMU – ont consulté des documents de référence, soumis des rapports, mis à jour des contenus et publié des messages en réponse au contenu publié par d'autres membres. En 2021, 33 articles de blog ont été publiés régulièrement et environ 40 à 50 pages ont été consultées chaque jour.

Le **site web du SWSC** a été mis à jour en 2021. Plus important encore, les deux pages consacrées aux approches phares ont été enrichies de ressources pour l'information, le cadre de la mise en œuvre et la visibilité. En 2021, le site web a enregistré en moyenne environ 35 000 clics par mois (soit plus du double par rapport aux 14 500 clics par mois en 2020).

Quatre **bulletins du SWSC** ont été publiés en 2021 à l'occasion de la Journée mondiale de l'eau en mars, de la Journée mondiale de l'environnement en juin, de la Journée mondiale du lavage des mains en octobre et de la Journée mondiale des toilettes en novembre. Par ailleurs, un article présentant l'expérience de l'équipe du projet au Burkina Faso en matière de sensibilisation des enseignants et des élèves à la santé et à l'hygiène menstruelles a été publié sur le site web à l'occasion de la Journée de l'hygiène menstruelle en mai.

Les **partenariats du SWSC et la présence mondiale** pour la période sous revue ont inclus notamment des contributions au prochain recueil d'hygiène WASH d'urgence pour les réseaux WASH allemands, qui comprend les Écoles Bleues, des contributions à la deuxième édition de WASH FIT, la modération d'une session du webinaire « Meet-up » mondial de l'OMS/UNICEF sur les mises à jour de WASH FIT en tant que membre du comité directeur de la communauté de pratique mondiale WASH dans les ESS organisée par l'Université Emory, ainsi que les Écoles Bleues présentes dans la première édition de la publication RésEAU Brief de la DDC.

Les **dépenses budgétaires du SWSC** atteignent au total **CHF 5 236 694** au cours de la période sous revue, soit environ **81 % du budget prévu pour 2021**. Bien que les niveaux de dépenses de plusieurs projets au premier semestre 2021 aient encore été affectés par la pandémie de COVID-19 et la situation sécuritaire et politique locale, le second semestre a été marqué par une accélération de l'exécution budgétaire (les résultats détaillés de la performance financière de 2021 sont présentés à la section 6 et à l'annexe II du présent rapport.)

Quatre des seize projets dont la date d'échéance initiale était fixée en 2021 ont été prolongés jusqu'en 2022 afin qu'ils disposent du temps nécessaire pour mener à bien les activités prévues. Bien que la quasi-totalité des projets se déroulent à un rythme nettement plus rapide qu'en 2020, on s'attend à ce que certains projets continuent d'être impactés. Pour ces projets, une nouvelle évaluation a été effectuée début 2022 afin de déterminer s'il est nécessaire de demander de nouvelles prolongations (sans frais).

Les équipes de projet travaillent d'arrache-pied pour maintenir la dynamique de mise en œuvre et s'efforcent au maximum de rattraper les retards liés au COVID-19 et à la sécurité. Jusqu'à fin 2021, les équipes de projet et la CMU ont évalué les progrès des résultats par rapport aux plans de mise en œuvre annuels de 2021, tant au niveau des projets qu'au niveau de la CMU, et ont élaboré des plans de travail pour 2022 afin de garantir la réalisation des projets dans leur intégralité.

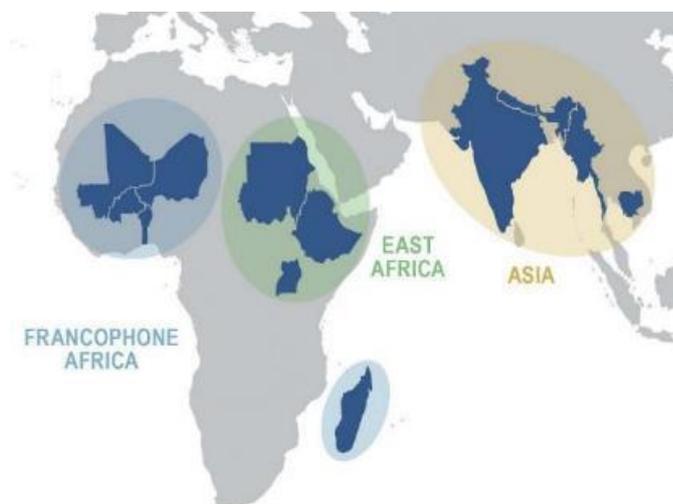
## 2. INTRODUCTION

Le Consortium Suisse pour l'Eau et l'Assainissement (SWSC, Swiss Water and Sanitation Consortium) a été créé en 2011 dans le but d'améliorer significativement la couverture des services de l'eau et de l'assainissement, de stimuler l'innovation et le partage des connaissances, de mener des actions de plaidoyer et d'influencer les politiques. Deux phases subséquentes, cofinancées par la DDC, ont été mises en œuvre d'août 2011 à décembre 2013 (Phase I) et de juillet 2014 à septembre 2017 (Phase II). Elles ont été suivies d'une phase de transition qui a permis une évaluation externe tout en consolidant les enseignements tirés des phases précédentes.

Les recommandations de l'évaluation ont été prises en compte lors de la conception de la Phase III, qui a débuté en avril 2021. Les organisations membres du SWSC – Caritas Suisse, EPER, Action de Carême, HELVETAS Swiss Intercooperation, Solidar Suisse, Swissaid, Croix-Rouge suisse et Terre des hommes – mobilisent leur savoir-faire et leurs ressources afin d'améliorer sensiblement les conditions de vie des populations les plus vulnérables en améliorant l'accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'hygiène et de contribuer ainsi aux ODD 6.1 et 6.2 visant à assurer l'accès universel à l'eau potable et aux services d'assainissement et d'hygiène d'ici 2030.

La Phase III permet aux organisations membres du SWSC de se concentrer sur l'accès à l'eau, l'assainissement et l'hygiène en mettant l'accent sur les institutions à travers les deux approches phares (Écoles Bleues et WASH dans les ESS). De plus, la troisième phase permet de recueillir davantage de preuves de réussite en mettant l'accent sur l'efficacité, l'efficience et l'évolutivité des approches phares. Le SWSC s'associe à des partenaires sélectionnés pour plaider et influencer les politiques sectorielles et le dialogue international. Pour atteindre l'ampleur nécessaire et relier les différents niveaux (du niveau local au niveau international), le SWSC s'appuie sur cinq piliers interdépendants : i) promotion des échanges et de l'apprentissage, ii) collecte de données probantes, iii) sensibilisation et diffusion, iv) renforcement des partenariats et v) amélioration du plaidoyer, en particulier par l'intermédiaire du Global Advocacy Fund (GAF). Bien que la promotion de l'innovation soit au centre des préoccupations depuis 2011, la Phase III vise des efforts concertés à travers le lancement du Global Innovation Fund (GIF).

Le SWSC est structuré autour de trois régions (Figure 1) : Afrique de l'Ouest, Afrique de l'Est et Asie. Il compte seize projets dans douze pays : Bénin, Burkina Faso (deux projets), Madagascar, Mali et Niger (deux projets), Éthiopie (trois projets), Soudan, Ouganda, Cambodge, Inde, Myanmar et Népal (voir carte ci-dessous).



**Figure 1** : Trois régions et douze pays – Afrique francophone : Bénin, Burkina Faso, Madagascar, Mali et Niger ; Afrique de l'Est : Éthiopie, Soudan et Ouganda ; Asie : Cambodge, Inde, Myanmar et Népal

Le présent rapport annuel 2021 résume à la fois le **résultat cumulatif et la progression des résultats depuis le début de la Phase III**, en apportant des précisions sur l'évolution des **indicateurs de**

**résultats entre janvier et décembre 2021**<sup>1</sup>. Le rapport met en lumière les résultats obtenus tant au niveau des projets qu'aux niveaux régional et mondial. Il présente également les enseignements tirés et les activités conjointes menées au cours de la période sous revue.

Un examen interne distinct à mi-parcours de la Phase III a été réalisé de mars à juin 2022. Il a porté sur les progrès cumulatifs en 2020-2021 et les enseignements tirés à des fins de pilotage pour la suite de la phase, ainsi que sur la valeur ajoutée des membres travaillant en consortium.

Les informations complémentaires disponibles concernant cette période sont publiées sur le site web du SWSC : [www.waterconsortium.ch](http://www.waterconsortium.ch).

---

<sup>1</sup> Tous les résultats sont présentés par rapport aux objectifs et au budget modifiés et approuvés du document de programme du SWSC (juin 2021). Toutefois, en raison du retrait de sept ESS au Myanmar et de huit écoles au Burkina Faso du fait de leur inaccessibilité causée par des troubles sociopolitiques et de problèmes d'insécurité au second semestre 2021, une nouvelle modification de l'objectif est nécessaire. Un énoncé modifié des objectifs reflétant ces réalités sera présenté à la DDC.

### 3. COLLECTE DE DONNEES DE REFERENCE

Dans le cadre de l'approche axée sur les résultats du SWSC, des données de référence pour tous les indicateurs de résultat, conformément au cadre logique du document de programme du SWSC, doivent être établies et permettre de mesurer les progrès réalisés au cours de la durée de vie des projets.

Comme indiqué au cours des périodes précédentes, des données de référence avaient été recueillies pour une grande partie des écoles, des ESS et des communautés prévus après le début des projets respectifs. Toutefois, certains projets n'avaient pas encore atteint les niveaux de référence dans l'ensemble des écoles, ESS et communautés en raison de diverses contraintes. D'autres projets n'avaient pas encore démarré aux niveaux de référence en raison du retard dans le lancement du projet (p. ex. au Soudan, où le délégué du projet n'a été déployé dans le pays qu'en août 2021). Le Tableau 1 ci-dessous donne un aperçu de l'achèvement du travail de collecte de données de référence en décembre 2021.

**Tableau 1** : État d'avancement de la collecte de données de référence pour les projets du SWSC

Composante	Élément	Projets			Unité		
		Nombre de projets de la Phase III	Niveau de référence atteint	Terminé (%)	Nombre d'écoles, d'ESS, de communautés	Niveau de référence atteint	Terminé (%)
Écoles	Services WASH	12	12	100 %	176	176	100 %
	Essais WQ	12	6	50 %	176	31	18 %
ESS	Services WASH	7	7	100 %	50	50	100 %
	Essais WQ	7	4	57 %	50	29	58 %
Communautés	Services WASH	11	11	100 %	523		
	Essais WQ	5	4	80 %	89		

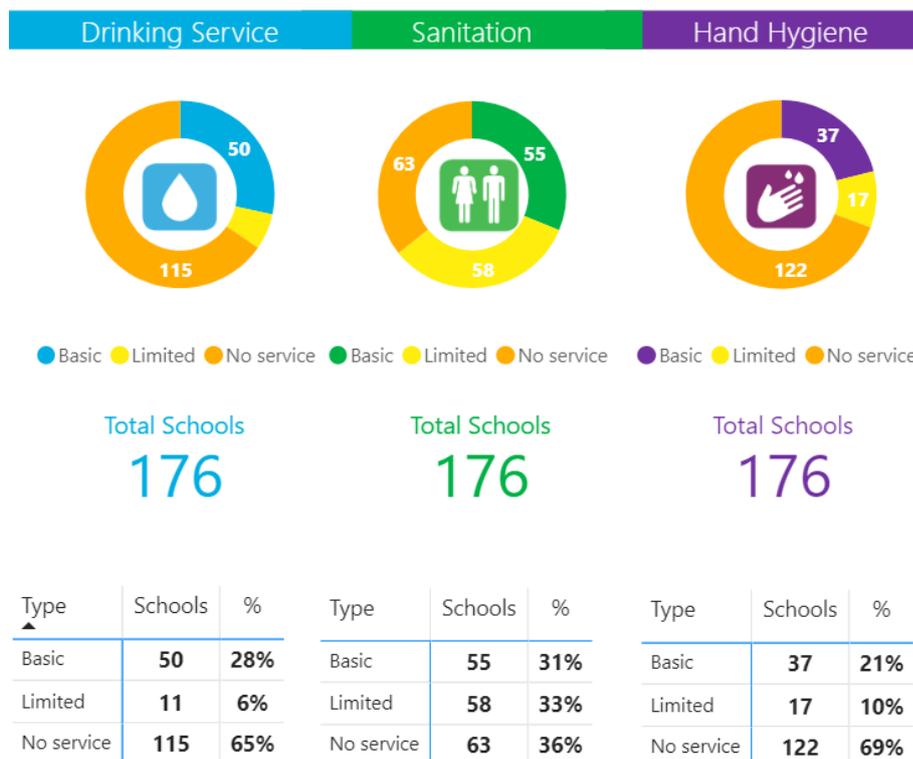
100 % des 50 ESS et des 176 écoles ciblées par les projets ont atteint les niveaux de référence pour les services WASH. La collecte de données de référence sur les services WASH dans les communautés a également été achevée pour les 11 projets dans toutes les communautés.

Les niveaux de référence pour la qualité microbiologique de l'eau (WQ) au point d'utilisation n'ont été que partiellement atteints dans les institutions et les communautés en raison des difficultés rencontrées pour identifier les laboratoires d'analyse et de conclure des contrats avec eux, et pour acquérir du matériel et des capacités, ainsi qu'en raison de problèmes de sécurité et, dans certains cas, de l'absence d'eau à analyser dans certaines institutions.

Les données de référence actualisées sont présentées à l'Annexe B.

#### 3.1 Écoles Bleues : base de référence

Les douze projets des Écoles Bleues ont tous fait l'objet d'enquêtes de référence. Des équipes soudanaises et malgaches ont achevé la collecte des données de référence en 2021. Sur un total de 176 écoles, **71 % ne disposaient pas d'une source d'eau ou disposaient d'une source non améliorée** et plus de **deux tiers ne disposaient pas d'installations sanitaires améliorées**, non mixtes et utilisables. Environ **une école sur cinq dispose d'installations d'hygiène des mains** avec du savon et de l'eau. L'analyse des données est présentée aux points Figure 2 et Tableau 2 ci-dessous.



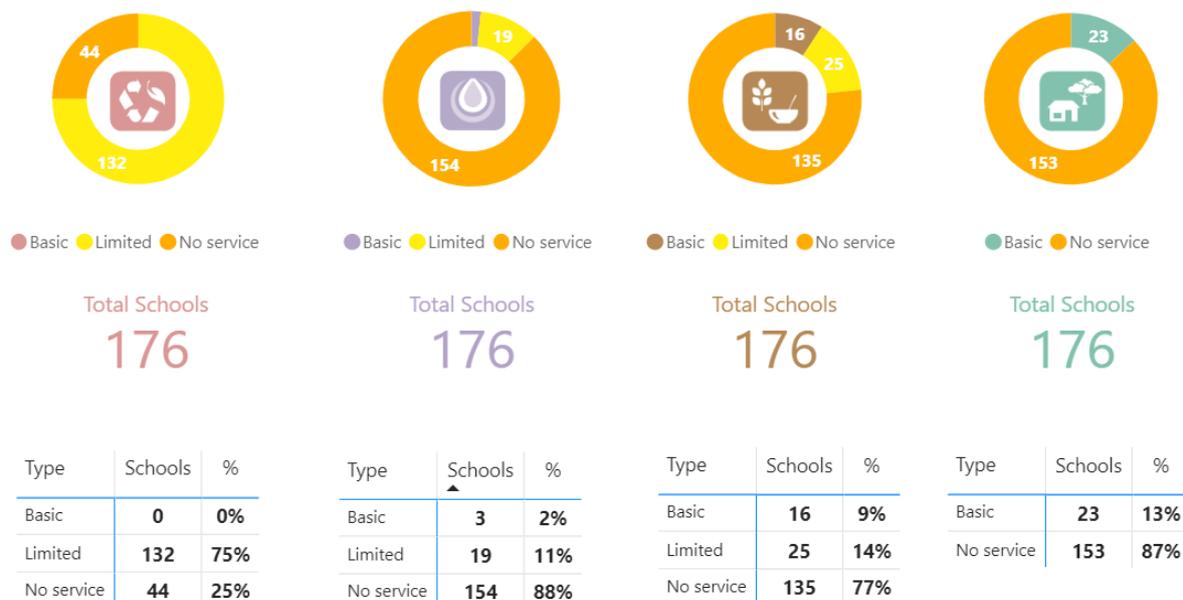
**Figure 2:** État de référence des niveaux de service du JMP pour les services WASH, passant de 165 écoles (2020) à 176 écoles

Une comparaison des données de référence concernant les niveaux de services WASH entre les écoles sélectionnées dans les trois régions géographiques (Afrique de l'Est, six projets, 52 écoles ; Afrique de l'Ouest, six projets, 63 écoles et Asie, deux projets, 51 écoles) montre que, d'une manière générale, les écoles sélectionnées en Asie commencent à un niveau inférieur en ce qui concerne les services WASH de base<sup>2</sup>.

La base de référence ne comptait que 7 % des écoles parmi les projets présentant des  **systèmes d'approvisionnement en eau fonctionnels**, « fonctionnels » signifiant ici le fait de disposer d'une source améliorée, d'un budget dédié à l'exploitation et à la maintenance (O&M) et que les pannes survenues au cours des six mois précédant l'enquête ont été réparées en moins d'une semaine (l'objectif de la Phase III pour les écoles est de 89 %.)

Les tests microbiologiques effectués lors de la collecte des données de référence sur la  **qualité de l'eau potable au point d'utilisation ont montré que, dans 58 % des écoles, l'eau ne présentait pas de coliformes fécaux**. Toutefois, ce chiffre ne représente que 31 des 176 écoles (18 %) et n'est donc pas très représentatif.

<sup>2</sup> Cette analyse interrégionale ne porte que sur les écoles sélectionnées par les équipes de projet. Comme les équipes de projet ont, dans la plupart des cas, sélectionné les écoles qui en avaient le plus besoin dans leur zone de projet, ces écoles ne constituent pas un échantillon représentatif de l'ensemble de la région. Il y a un fort biais de sélection et, par conséquent, l'analyse ne reflète pas la situation générale des régions.



**Figure 3:** État de référence des niveaux de service des composantes des **Écoles Bleues**, passant de 165 écoles (2020) à 176 écoles

L'analyse des données sur les services des Écoles Bleues supplémentaires (Figure 3) permet de tester les nouveaux indicateurs associés. En ce qui concerne **la santé et l'hygiène menstruelles (MHH)**, **seulement 2 % des écoles disposent d'au moins un espace privé avec eau et savon, où les filles peuvent se laver ou se changer, et des poubelles munies d'un couvercle pour éliminer le matériel sanitaire** (service de base de santé et d'hygiène menstruelles).

Selon les enquêtes de référence, **aucune école (0 %) ne répond aux critères de niveau de service de base du SWSC concernant la gestion des déchets solides :**

- Pas de traces de détritits et de combustion du plastique
- Séparation des déchets inorganiques des déchets organiques et utilisation d'une fosse à compost ou d'un tas de compost
- Les déchets non réutilisables/recyclables sont éliminés sur place dans une fosse d'élimination des déchets protégée ou donnés en vue de leur élimination par une autorité extérieure à l'école.

Plus de **85 % des écoles n'offrent pas d'activités de jardinage scolaire et d'activités environnementales** dans le cadre de l'expérience d'apprentissage de référence des élèves.

Une comparaison régionale des données de référence pour les services des Écoles Bleues n'a pas révélé de différences significatives pour les écoles sélectionnées, à l'exception de la MHH. Les projets en Afrique de l'Est ont des niveaux de service légèrement supérieurs à ceux des autres régions<sup>3</sup>.

Le résumé des données de référence concernant les Écoles Bleues (Tableau 2) ci-dessous indique le nombre de personnes bénéficiant de différents services de niveau avancé dans les écoles et le pourcentage par rapport aux 69 546 élèves et enseignants ciblés dans les 176 écoles étudiées.

Pour être éligibles au niveau « avancé », les écoles doivent avoir déjà atteint le niveau « Service de base » pour le service concerné. Étant donné que le JMP n'a pas publié d'indicateurs et de questions spécifiques pour le suivi des services de niveau avancé dans les écoles et qu'aucun des pays de la Phase III n'a défini de normes de service de niveau avancé, les indicateurs du SWSC reposent sur les recommandations du JMP et sur l'expérience des membres du CMU au sein de la communauté de pratique WASH dans les écoles.

<sup>3</sup> Comme nous l'avons déjà indiqué, les écoles sélectionnées dans les zones du projet sont celles qui en ont le plus besoin. Elles ne constituent donc pas un échantillon représentatif concluant pour l'ensemble de la région.

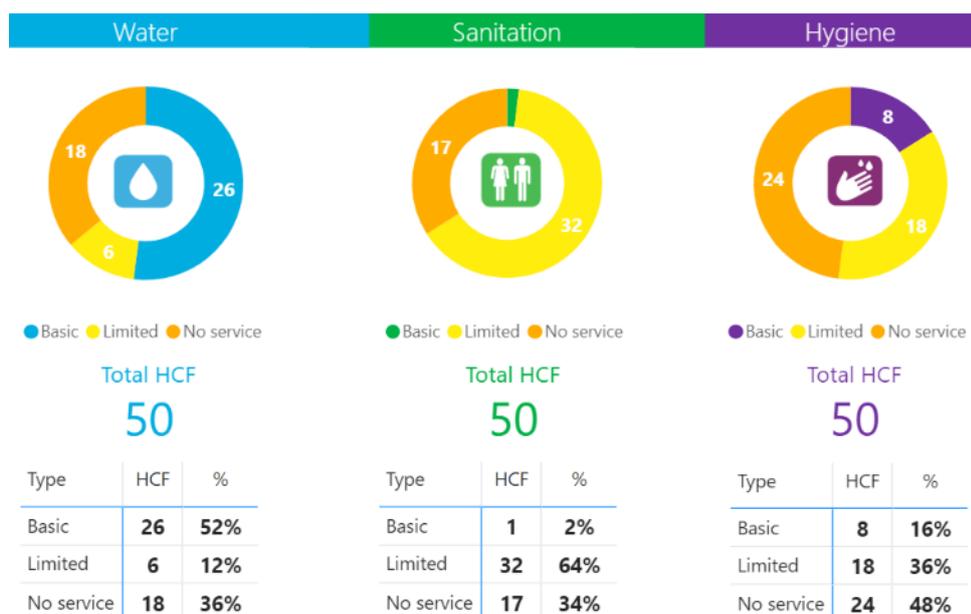
**Tableau 2 :** Données de référence des Écoles Bleues pour les indicateurs du niveau de service WASH avancé

Service	Indicateur de service avancé	Personnes y ayant accès	% de la population cible
Eau	Disponible en cas de besoin	22 071	32 %
	Exempt d'E. coli	15 573	22 %
	Accessible aux élèves à mobilité réduite/malvoyants	17 211	25 %
	Source sur place (sur le terrain de l'école)	22 211	32 %
Assainissement	Toilettes accessibles à tous	12 383	18 %
	Installations adaptées à l'hygiène menstruelle	8184	12 %
	Contrôle de la propreté des toilettes	12 994	19 %
	Nombre suffisant de toilettes pour les filles et les garçons	8638	12 %
Hygiène	Accessible à tous	14 722	21 %
	Disponibles à des moments critiques	15 063	22 %
	Fourniture de produits d'hygiène menstruelle et éducation à l'école	6338	9 %

L'analyse des données de référence pour les 176 écoles montre que 22 071 personnes ont accès au minimum à l'un des trois services d'approvisionnement en eau de niveau avancé, 12 994 au minimum à l'un des quatre services d'assainissement de niveau avancé et 15 063 au minimum à l'un des trois services d'hygiène de niveau avancé.

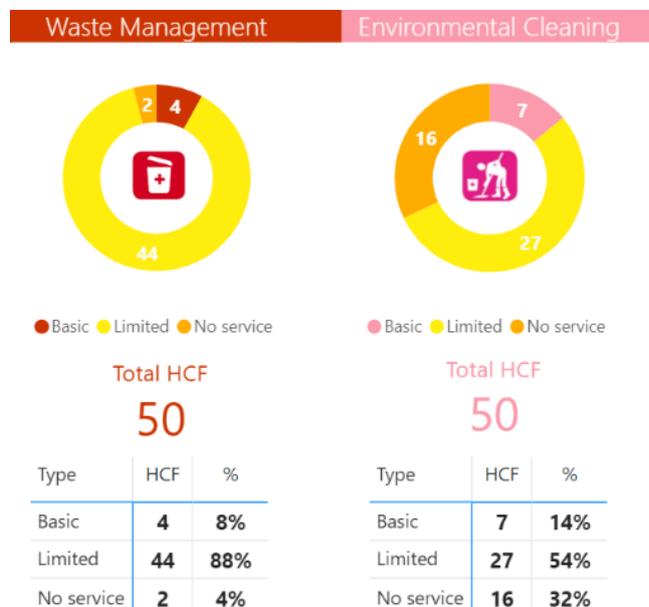
### 3.2 WASH dans les établissements de soins de santé : base de référence

Comme indiqué précédemment, en raison de l'insécurité omniprésente et de la crise sociopolitique au Myanmar depuis début 2021, l'équipe de projet n'a pas pu accéder aux sept ESS de son projet et a travaillé à la place dans les communautés. Ces sept ESS ont été retirés du système de suivi et de reporting pour l'établissement de résultats. Les sept autres projets du Consortium intervenant au niveau des ESS ont permis d'achever des enquêtes de référence pour les services généraux de 50 installations. L'analyse des Figure 4 et Figure 5 ci-dessous.



**Figure 4 :** État de référence des indicateurs de niveau de service du JMP pour l'eau, l'assainissement et l'hygiène dans 50 ESS

Parmi les 50 ESS, **environ la moitié (52 %) ne dispose pas d'une source d'eau améliorée** située sur place avec de l'eau disponible au moment de l'enquête (niveau de service de base). Seul **un ESS (2 %)** propose aux patients, aux soignants et au personnel **des installations sanitaires** utilisables (accessibles, privées et fonctionnelles), avec au moins une toilette dédiée au personnel, au moins une toilette non mixte avec une installation pour l'hygiène menstruelle et au moins une toilette accessible aux personnes à mobilité réduite (niveau de service de base). Seuls **16 % des ESS possèdent des postes d'hygiène des mains avec de l'eau et du savon** ou un gel pour les mains à base d'alcool.



**Figure 5 :** État de référence des indicateurs de niveau de service du JMP pour la gestion des déchets et le nettoyage de l'environnement dans les ESS - services généraux

**Quatre des 50 ESS (8 %) séparent les déchets dans au moins trois poubelles, et traitent et éliminent en toute sécurité les objets tranchants et les déchets infectieux.** Un service de nettoyage de base de l'environnement exige l'existence de protocoles de nettoyage de base dans les ESS et la formation du personnel chargé du nettoyage, ce qui n'était le cas que pour sept ESS (14 %).

Une comparaison des données de référence entre les interventions du SWSC en Afrique (Est/Ouest : cinq projets, 33 ESS) et en Asie (deux projets, 17 ESS) révèle que les ESS sélectionnés par les projets du SWSC en Afrique partent d'un niveau plus faible pour les services d'approvisionnement en eau, d'assainissement, d'hygiène et de nettoyage de l'environnement, tandis que les niveaux de services de gestion des déchets sont à peu près identiques<sup>4</sup>.

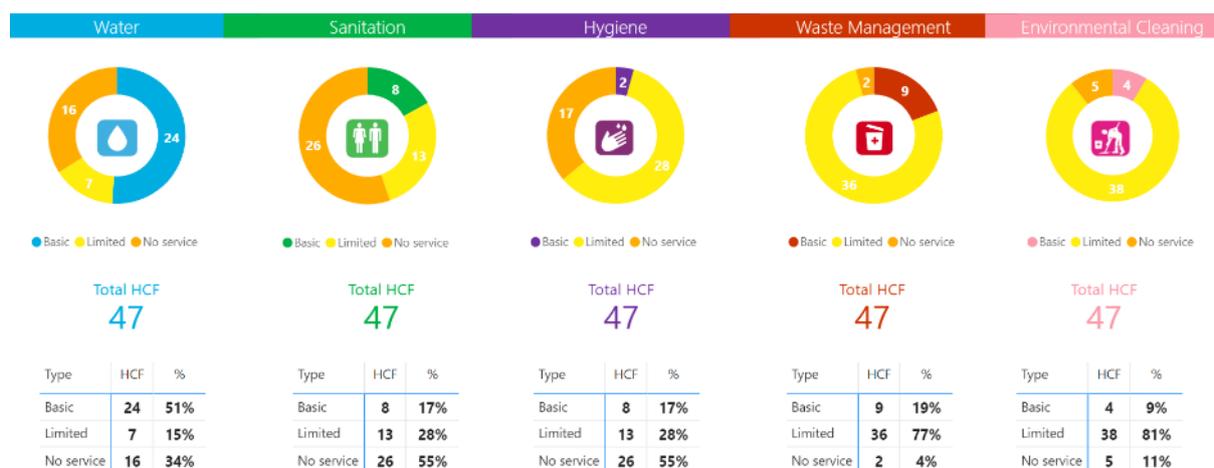
La base de référence ne comptait que 14 % des ESS parmi les projets présentant des **systèmes d'approvisionnement en eau fonctionnels**, « fonctionnels » signifiant ici le fait de disposer d'une source améliorée, d'un budget dédié à l'exploitation et à la maintenance et que les pannes survenues au cours des six mois précédant l'enquête ont été réparées en moins d'une semaine (l'objectif de la Phase III pour les ESS est de 98 %.)

Des essais ont été effectués pendant la collecte des données de référence sur la **qualité de l'eau potable** pour quatre projets, représentant 29 des 50 ESS (58 %). En moyenne, 38 % des ESS sont dépourvus d'E. coli.

En outre, 47 des 50 ESS couverts par le SWSC disposent de salles d'accouchement. Au début de la Phase III, les membres du SWSC travaillant sur le programme WASH dans les ESS ont décidé de concentrer davantage le suivi WASH dans les salles d'accouchement. De nouveaux indicateurs de base et de nouvelles questions concernant les cinq niveaux de service WASH dans les salles d'accouchement partagés par le JMP ont été inclus dans l'enquête de référence du SWSC. Ces

<sup>4</sup> Cette analyse interrégionale porte uniquement sur les ESS sélectionnés par les équipes de projet. Comme les équipes de projet ont sélectionné les installations qui en ont le plus besoin dans leur zone de projet, elles ne constituent pas un échantillon représentatif de l'ensemble de la région. Il y a un fort biais de sélection et, par conséquent, l'analyse ne reflète pas la situation générale des régions.

indicateurs diffèrent quelque peu de ceux des services généraux. L'analyse des données de référence est résumée à la Figure 6.



**Figure 6** : État de référence des indicateurs de niveau de service du JMP pour l'eau, l'assainissement et l'hygiène dans les salles d'accouchement des ESS

Parmi ces 47 ESS, environ la moitié dispose déjà d'un service d'eau de base ; moins d'un sur cinq dispose de services de base pour l'hygiène des mains et les déchets ; 8 % seulement disposent d'un service de gestion des déchets de base et 9 % d'un service de nettoyage de base de l'environnement.

### 3.3 Communautés : base de référence

L'amélioration des services WASH dans les ménages est complémentaire de l'accent mis sur les institutions dans le cadre de la Phase III du programme du SWSC. Onze des seize projets ont alloué des ressources et planifié des activités en vue d'améliorer les services WASH dans 228 communautés, où ils sont mis en œuvre dans des écoles et/ou des établissements de soins de santé. Sur ces onze projets, des équipes au Bénin, au Burkina Faso (Est), en Éthiopie (Amhara), en Inde, à Madagascar et au Niger (Dosso) travaillent sur les trois services WASH. Deux autres projets en Éthiopie (Oromia) et au Niger (Zinder) portent uniquement sur l'assainissement et l'hygiène. Le projet en Ouganda ne porte que sur l'eau et l'hygiène, le projet au Népal sur l'hygiène et le second projet au Burkina Faso (Plateau-Central) sur l'assainissement et l'hygiène grâce à l'assainissement total mené par les communautés (CLTS).

Les onze projets ont conduit des enquêtes de base dans les collectivités dès 2020. Les données révèlent que sur les 55 896 personnes ciblées pour un service d'eau de base, **seulement 8 % (4231) ont accès à une source améliorée à pied** (30 minutes aller-retour y compris le temps passé à faire la queue) pour leur ménage (niveau de service de base). Sept des onze projets visent à améliorer la qualité de l'eau au point d'utilisation dans les communautés et cinq d'entre eux ont permis d'effectuer une analyse microbiologique de la qualité de l'eau potable au niveau des ménages (E. coli), bien que les méthodes d'échantillonnage aient varié. Le tableau ci-dessous résume les résultats de l'enquête menée par les équipes de projet dans quatre pays africains (Ouganda, Niger, Madagascar et Éthiopie). L'enquête montre que **seulement environ la moitié des ménages n'avait pas de contamination microbiologique au point d'utilisation** (moyenne pondérée 51 %). Concernant le seul pays asiatique (Inde) ayant testé la qualité de l'eau au point d'utilisation, **81 % des ménages n'avaient pas de contamination microbiologique**.

**Tableau 3 : État de référence de l'eau potable dans les ménages des projets sélectionnés**

	No. of HH tested	No. of HH with absence of E.Coli	Baseline Value
<b>Africa</b>			
Uganda	8	8	100%
Niger	62	12	19%
Madagascar	70	0	0%
Ethiopia	36	0	0%
	<b>176</b>	<b>20</b>	<b>51%</b>
<b>Asia</b>			
India	1270	1024	<b>81%</b>

Sur les 62 701 personnes ciblées pour un service d'assainissement de base, seulement **22 % (14 102) utilisent un service d'assainissement amélioré dans leur ménage qui n'est pas partagé** avec d'autres familles (niveau de service de base). Sur les 79 291 personnes ciblées pour un service d'hygiène de base, seulement **12 % (9143) disposent d'une installation d'hygiène des mains fonctionnelle** (eau et savon) dans leur ménage.

Outre le recensement de la présence d'infrastructures, dix projets ont mené des enquêtes sur les pratiques d'hygiène des mains dans les ménages. 29 % des personnes interrogées (objectif de la Phase III : 82 %) ont déclaré qu'elles se lavaient les mains avec du savon à des moments critiques (avant de manipuler des aliments, de nourrir un enfant, de cuisiner et de manger, après avoir déféqué et changé les couches). Même si le comportement autodéclaré n'est pas la mesure la plus fiable et peut donner lieu à une surestimation, il offre une réflexion intéressante.

#### 4. PRINCIPALES REALISATIONS ET ENSEIGNEMENTS TIRES

On trouvera ci-après une description des principales réalisations de la période sous revue, tant au niveau des projets qu'au niveau régional/mondial. Les résultats sont présentés en fonction des objectifs du document de programme de la Phase III du SWSC, structurés sous le résultat 1 (Accroissement des services WASH) et le résultat 2 (Extension des bonnes pratiques, plaidoyer et influence sur les politiques), tout en évaluant les liens entre les thématiques des deux résultats. Les chapitres sont structurés comme suit :

- **Les sections 4.1, 4.2 et 4.3** portent principalement sur les activités et les réalisations dans les écoles, les ESS et les communautés au niveau des pays dans le cadre du résultat 1.
- **La section 4.4** présente une synthèse des progrès réalisés en matière de gestion des connaissances, de collecte de données probantes et de plaidoyer au titre du résultat 2, tant au niveau régional que mondial, mais en s'appuyant sur les résultats obtenus au niveau (sous-)national.

Les résultats détaillés pour la période sous revue, pour chaque projet, sont présentés à l'annexe B du présent rapport.

Dans le tableau ci-dessous, la répartition des composantes (ESS, écoles et communautés ciblées) par projet est indiquée pour offrir une vue d'ensemble de la portée géographique.

**Tableau 4** : Nombre d'écoles, d'ESS et de communautés ciblées par les interventions du SWSC, par pays

#	Pays	Organisation	Écoles	ESS	Communautés
1	Cambodge	Caritas Suisse	45		
2	Inde	Tdh		9	20
3	Myanmar***	Tdh			6
4	Népal	Tdh	6	8	20
5	Éthiopie	Caritas Suisse	7 (5**)		
6		EPER – Amhara	3	2	10
7		EPER – Oromia	3		
8	Ouganda	EPER	7		6
9	Soudan	CRS	30		
10	Madagascar	Action de Carême	12 (4*)		20
11	Niger	EPER	22	8	24
12		Swissaid	18	7	9
13	Bénin	Helvetas	14	6	90
14	Burkina Faso***	Helvetas	4		18
15		Tdh	5		5
16	Mali	Tdh		10 (6*)	
		<b>Total</b>	<b>176</b>	<b>50</b>	<b>228</b>

\* Institutions également couvertes par la Phase II du SWSC

\*\* Institutions déjà couvertes par un autre projet École Bleue (hors phase II)

\*\*\* Modifications prévues des institutions ciblées au second semestre 2021 en raison du contexte sécuritaire du pays

#### 4.1 Écoles Bleues : réalisations en 2021

En 2021, douze projets dans neuf pays ont mis en œuvre l'approche Écoles Bleues dans 176 écoles au Bénin, au Burkina Faso, au Cambodge, en Éthiopie, à Madagascar, au Népal, au Niger, en Ouganda et au Soudan. Les équipes de projet ont continué de mobiliser les parties prenantes, tant au niveau du gouvernement (local) qu'au niveau des écoles, dans le cadre de l'approche des Écoles Bleues. Elles se sont concentrées sur la consultation, la mobilisation et le renforcement des capacités des différentes parties prenantes, ainsi que sur l'infrastructure et les exercices pratiques d'apprentissage avec les élèves. Plusieurs activités se sont heurtées à des restrictions découlant de la poursuite ou de l'instauration de confinements dans le contexte de la pandémie ou de restrictions liées à la sécurité (Burkina Faso, Éthiopie), qui ont entraîné la fermeture d'écoles ciblées par plusieurs projets en Asie et

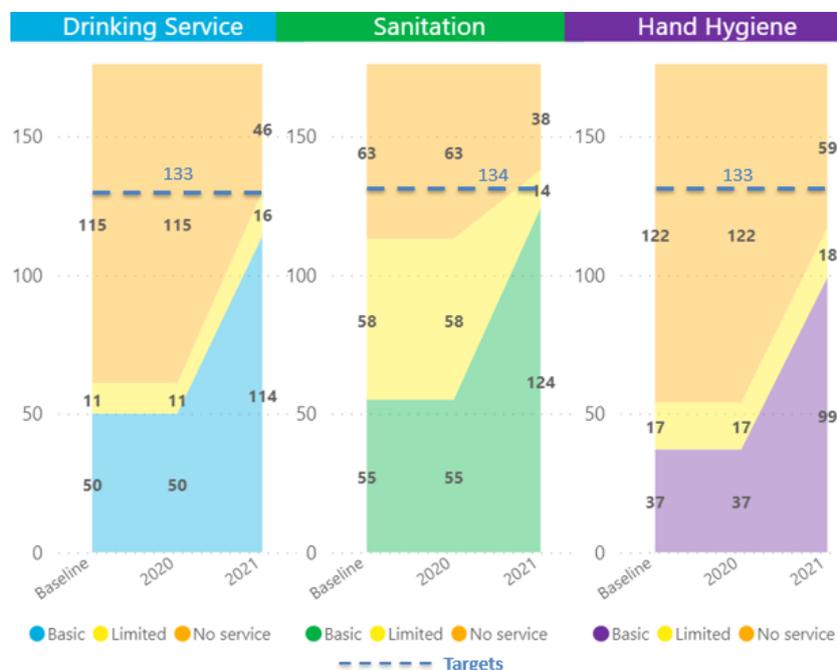
dans les régions africaines (voir Tableau 5). Bien que la situation se soit quelque peu améliorée vers le second semestre de l'année, plusieurs pays sont restés soumis à des restrictions tout au long de 2021.

**Tableau 5** : Fermetures d'écoles dans les zones du projet du SWSC en 2021 en raison de la pandémie de COVID-19 ou d'une situation sécuritaire

Pays	Fermetures d'écoles janvier - juin 2021	Fermetures d'écoles juillet - décembre 2021
Madagascar	16 semaines	12 semaines
Burkina Faso		12 semaines (sauf 1 école)
Ouganda	20 semaines	21 semaines
Soudan	3 à 5 semaines	
Népal	20 semaines	1 semaine
Cambodge	15 semaines	

**a) Principales réalisations en matière d'accroissement des services WASH dans les écoles (résultat 1)**

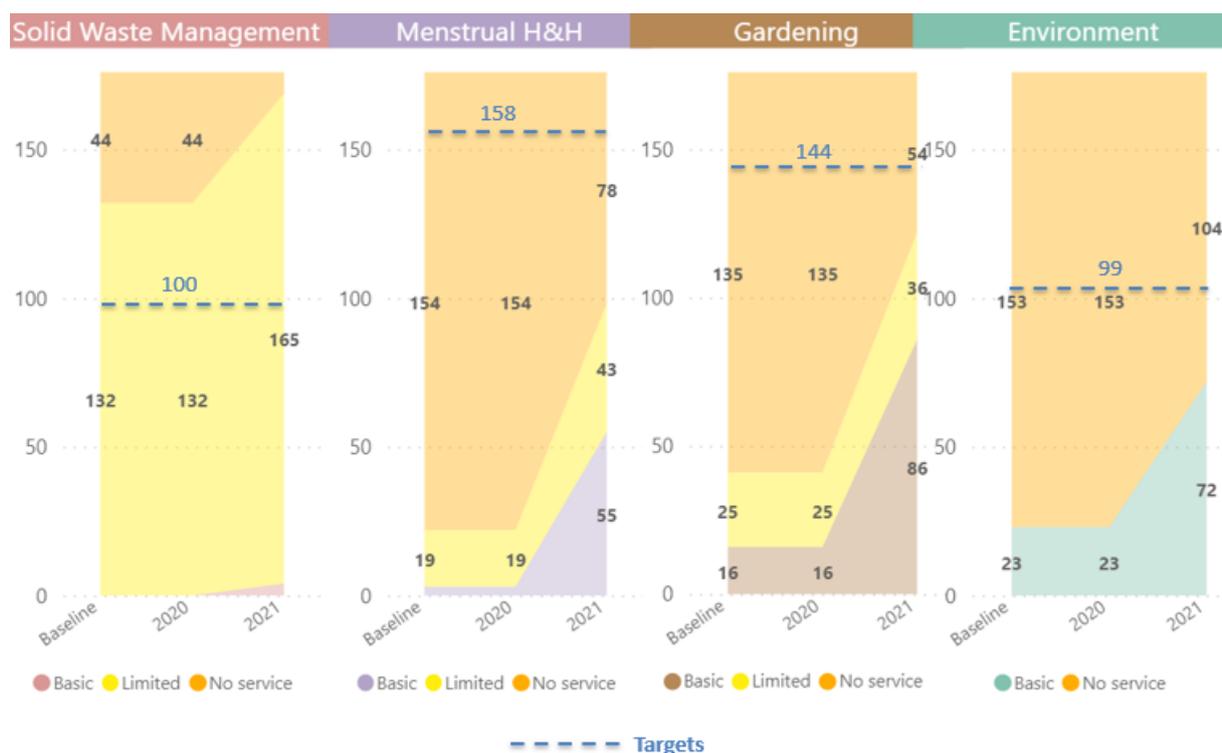
Les progrès réalisés jusqu'à la fin 2021 par rapport aux objectifs de résultats de la Phase III pour les niveaux de service WASH sont indiqués à la Figure 7. Ces progrès incluent l'augmentation du nombre d'écoles atteignant le niveau « Service de base » selon les indicateurs recommandés par le JMP et une diminution du nombre d'écoles affichant le niveau « Pas de service », bien que l'élimination de ce dernier reste une priorité. Les résultats reflètent le retard annoncé en 2020 dans le lancement du projet Soudan, le deuxième projet le plus important d'Écoles Bleues du SWSC (30 écoles), en raison notamment de l'accès limité à cause de l'insécurité. Dans l'ensemble, le SWSC est en bonne voie d'atteindre les objectifs de résultats WASH d'ici la fin de la phase.



**Figure 7** : Progrès cumulatifs de la Phase III du SWSC sur les indicateurs de niveau de service recommandés par le JMP pour l'eau, l'assainissement et l'hygiène dans 176 écoles jusqu'en 2021

Les quatre autres volets des Écoles Bleues sont habituellement abordés une fois que les priorités WASH ont été traitées. Comme prévu, les progrès concernant ces objectifs (par rapport à WASH) ont été moins visibles fin 2021 (Figure 8). Comme indiqué précédemment à la section consacrée aux

données de référence, ces indicateurs ont un caractère expérimental et, dans certains cas, se révèlent très ambitieux.



**Figure 8** : Progrès cumulatifs de la Phase III sur les indicateurs de niveau de service recommandés par le SWSC pour d'autres services des Écoles bleues dans 176 écoles jusqu'en 2021

En raison du caractère expérimental de l'indicateur de gestion des déchets solides mis au point en collaboration avec l'Eawag, il apparaît désormais clairement que l'objectif ne sera pas atteint à la fin de la Phase III. L'analyse des cinq aspects provisoirement définis pour le niveau de base du service de gestion des déchets fait partie du processus de suivi et constitue une opportunité d'apprentissage. Presque toutes les écoles ont progressé pour atteindre au minimum le niveau « Service limité », tandis que quatre écoles ont atteint le niveau « Service de base », satisfaisant ainsi à un aspect au minimum, mais pas aux cinq aspects. Les données disponibles pour 169 des 176 écoles (Figure 9) montrent que la séparation des déchets organiques et inorganiques est l'aspect le plus souvent réalisé (82 %).

Country	Number of schools with no signs of waste litter	Number of schools with no signs of burning plastic	Number of schools that separate organic and inorganic waste	Number of schools with a compost pit or pile in use	No. of schools disposing of inorganic wastes as recommended*	Total Number of Schools
Cambodia	2	3	45	21	1	45
Nepal	1	0	4	5	0	6
Madagascar	6	12	12	4	6	12
Benin	3	14	14	5	0	14
Burkina Faso (2 projects)	4	3	7	5	1	9
Niger (2 projects)	37	31	30	2	29	40
Sudan	4	17	21	13	10	30
Ethiopia (2 of 3 projects)	6	4	6	3	5	6
Uganda	6	7	0	4	1	7
<b>Rate of uptake:</b>	<b>41%</b>	<b>54%</b>	<b>82%</b>	<b>37%</b>	<b>31%</b>	<b>169</b>

\*Les déchets non réutilisables/recyclables sont éliminés sur place dans une fosse d'élimination des déchets protégée ou donnés en vue de leur élimination par une autorité extérieure à l'école.

**Figure 9** : Analyse des progrès réalisés sur chacun des cinq aspects de l'indicateur de niveau de service recommandé par le SWSC pour la gestion des déchets solides dans 169 écoles jusqu'en 2021

L'élimination des déchets non recyclables/non réutilisables (31 %) s'est avérée la plus difficile, car elle nécessite une infrastructure sur place ou un service de collecte et d'élimination des déchets des administrations locales – deux facteurs qui demandent du temps. Le démarrage d'une fosse ou d'un tas de compost accompagne habituellement le jardinage, qui n'a pas encore commencé dans 30 % des écoles.

L'année 2021 a vu la réouverture des écoles suite aux confinements liés à la pandémie et l'opportunité pour les équipes de projet de profiter de la saison de croissance de 2021. Leurs efforts ont permis de développer les activités de **jardinage** et **environnementales** et de progresser sur les indicateurs de résultats pour ces services. La période sous revue a également vu des progrès en ce qui concerne les espaces privés disposant d'eau, de savon et de poubelles munies de couvercles aux fins de la **gestion de l'hygiène menstruelle** dans les écoles. Le SWSC prévoit que les objectifs pour ces trois services seront atteints, ou quasiment atteints, d'ici la fin de la phase.

Les principaux faits marquants sur l'état d'avancement des **indicateurs de résultats** sélectionnés en 2021 et les progrès cumulatifs par rapport aux objectifs globaux de la Phase III<sup>5</sup> sont présentés dans le Tableau 6 (pour de plus amples informations, veuillez vous reporter à l'annexe B).

**Tableau 6** : Écoles Bleues - progression des résultats en 2021 et progression cumulative pour la Phase III

	<p><b>Eau : 108 systèmes d'approvisionnement en eau</b> ont été réalisés dans les écoles, permettant désormais à 38 966 filles, garçons et membres du personnel scolaire d'accéder à l'eau potable provenant d'une source améliorée dans les écoles cibles. Progrès cumulatifs Phase III : 125 systèmes (96 % de l'objectif de la Phase III) dont bénéficient 43 926 filles, garçons et enseignants (progrès cumulatifs : 93 %).</p> <p><b>Qualité de l'eau</b> : 15 985 élèves et membres du personnel scolaire ont désormais accès à de l'eau potable traitée par des systèmes de traitement appropriés (progrès cumulatifs : 17 543 personnes, soit 141 % de l'objectif de la Phase III).</p> <p>La <b>formation à la gestion, à l'exploitation et à la maintenance</b> des services d'approvisionnement en eau et d'assainissement a concerné 3261 membres du personnel scolaire et gardiens, portant le total de la Phase III à 3467 personnes formées (227 % de l'objectif de la Phase III).</p>
	<p><b>Assainissement : 501 toilettes améliorées</b> ont été construites/réhabilitées au profit de 30 997 garçons, filles et membres du personnel scolaire.</p> <p>Depuis le début de la phase, le SWSC a soutenu la mise en place de 714 installations sanitaires dans les écoles pour 39 064 personnes (respectivement 112 % et 91 % des objectifs de la Phase III).</p>
	<p><b>Hygiène des mains : 1172 installations d'hygiène des mains</b> avec eau et savon ont été mises en place dans les écoles en 2021 au profit de 39 116 garçons, filles et membres du personnel scolaire.</p> <p>Depuis le début de la phase, 1498 installations ont été construites (246 % de l'objectif de la Phase III), dont bénéficient 54 422 garçons, filles et membres du personnel scolaire (104 % de l'objectif).</p>
	<p><b>Santé et hygiène menstruelles : 9227 élèves, membres du personnel scolaire et représentants du gouvernement</b> ont bénéficié de sessions de formation et de sensibilisation à la santé et à l'hygiène menstruelles dans les écoles en 2021 (identique à la progression cumulative : 7846 élèves et 1181 adultes).</p>
	<p><b>Gestion des déchets solides : 28 880 élèves, membres du personnel scolaire et représentants du gouvernement</b> ont bénéficié de sessions de formation et de sensibilisation à la gestion des déchets solides dans les écoles en 2021 (identique à la progression cumulative : 27 124 élèves et 1756 adultes).</p>

<sup>5</sup> En début d'année, les équipes de projet n'ont pas défini d'objectifs annuels distincts pour 2021. Par conséquent, une analyse limitée de la performance est proposée par rapport aux objectifs de la Phase III (2020-2023) dans les tableaux ci-dessus.

	<p><b>Jardinage scolaire : 5933 membres du personnel scolaire et gardiens ont été formés</b> à la gestion et à l'entretien des jardins scolaires en 2021 (identique à la progression cumulative : 284 % par rapport à l'objectif de la Phase III).</p>
	<p><b>Activités environnementales : 24 670 élèves, membres du personnel scolaire et représentants du gouvernement</b> ont bénéficié de sessions de promotion de la protection de l'environnement et de sensibilisation à l'environnement dans les écoles en 2021 (identique à la progression cumulative : 23 017 élèves et 1653 adultes).</p>

## Idées et points marquants

### ***Interventions en matière de MHH à l'école Sokora Jide – Caritas Suisse en Éthiopie***

En raison de la méconnaissance des pratiques de gestion de l'hygiène menstruelle, il est fréquent que les élèves filles s'absentent de l'école pendant leurs règles. En mai 2021, Caritas Suisse a organisé pour l'école Sokora Jide une formation de sensibilisation à la gestion de l'hygiène menstruelle à l'intention des élèves filles et du corps enseignant, en collaboration avec le Woreda Health Office. La formation a donné lieu à des démonstrations pratiques de serviettes hygiéniques réutilisables, fabriquées maison (avec du coton ou des draps propres) ou vendues sur le marché et utilisées pendant les règles. Depuis lors, la personne de référence de l'école pour les conseils en matière de gestion de l'hygiène menstruelle a encouragé les élèves à ne pas s'absenter de l'école et à utiliser des matériaux propres disponibles localement pendant les règles à l'école. Grâce à la formation de sensibilisation et aux efforts de la personne de référence, les élèves ont commencé à parler de la MHH en tant que moyen de lutte contre la stigmatisation. Ils apprennent que la menstruation est un processus naturel dont on peut parler sans timidité. Par conséquent, la timidité générale a diminué et la confiance a été établie. L'enseignante responsable du conseil atteste qu'elle a pu observer ces changements chez les élèves filles. En outre, l'utilisation de serviettes hygiéniques locales a augmenté et l'absentéisme a diminué.

### ***Inspirer les champions de l'hygiène – Caritas Suisse en Éthiopie***

L'objectif du concept Écoles Bleues est de travailler avec les enfants à la plantation de potagers, à l'amélioration des systèmes d'approvisionnement en eau et à leur enseigner les liens entre santé, nutrition et climat. Ce faisant, on élève les futurs champions de l'hygiène qui font la promotion des meilleures pratiques dans leurs communautés.

Ainsi, Fatiya, 13 ans, qui fréquente une École Bleue de Caritas Suisse en Éthiopie, a appris dans le jardin de l'école à cultiver des fruits et des légumes. Maintenant, elle a son propre jardin. Elle connaît les règles d'hygiène et a même construit des latrines chez elle. Depuis, elle et toute sa famille sont moins souvent malades.

Pour en savoir plus sur cette success story, veuillez consulter l'article sur le site web du SWSC en cliquant [ici](#).

## **b) Interventions en rapport avec le COVID-19**

### ***Animation COVID-19 dans les écoles de Betioky – Action de Carême Madagascar***

Dans les 12 écoles ciblées par les projets dans la région de Betsioky à Madagascar, des sessions mensuelles d'animation sur les mesures barrière visant à limiter la transmission du COVID-19 ont été organisées avec le soutien des enseignants et d'agents communautaires, accompagnées d'affiches provenant des centres de santé de base. Ces sessions d'animation s'inscrivent toujours dans l'animation sur d'autres thèmes lorsque cela est possible, en présence des parents qui sont disponibles. Les animateurs du projet au niveau scolaire initient les élèves au lavage des mains au savon. Les enseignants interrogent ensuite les élèves sur les différents aspects des gestes barrière et leurs bienfaits. Bien qu'il n'y ait peut-être pas de rapport établi, aucun cas de COVID-19 n'a été signalé au niveau de ces Écoles Bleues durant la pandémie.



### ***Impact du COVID-19 sur les pratiques d'hygiène dans les écoles et les communautés – EPER Ouganda***

Dans le contexte de la pandémie, il n'était pas aisé d'obtenir des informations sur le virus en Ouganda. Certains membres de la communauté croyaient aux rumeurs sur le virus et d'autres ne croyaient même pas du tout à son existence. Il en est résulté un respect insuffisant des mesures préventives telles que le lavage fréquent des mains au savon, la distanciation sociale, le port du masque et la vaccination. Toutefois, avec la résurgence de la deuxième vague, on a signalé davantage de décès dans le pays et l'urgence d'adapter les comportements, notamment en suivant les consignes de prévention et les pratiques de lavage des mains, s'est de plus en plus imposée.

Le projet a intégré le COVID-19 dans ses activités et organisé des réunions de sensibilisation des communautés pour diffuser des messages sur la prévention du COVID-19 à l'intention des dirigeants communautaires, notamment les conseils de protection des réfugiés, les équipes sanitaires des villages, les promoteurs de l'hygiène, les chefs religieux, les leaders d'opinion et le personnel scolaire (pour les écoles/classes autorisées à mener leurs activités en présentiel pendant le programme national de transition scolaire).

En outre, le partenaire d'exécution du projet, ACORD-Ouganda, est membre du groupe de travail de district sur le COVID-19, qui a été chargé de former les promoteurs de l'hygiène à la gestion du COVID-19, de distribuer du matériel d'information et de sensibiliser les communautés. Le projet a permis d'améliorer la collaboration et la coordination entre les dirigeants locaux et les autorités locales du district de Yumbe grâce à des interventions conjointes et à la complémentarité de la lutte contre le COVID-19, comme en témoignent les réunions de zone, les sessions de promotion de l'hygiène et les sessions de sensibilisation. Les communautés ont pris en main leur rôle de protection contre le virus, tant pour elles que pour leurs ménages. C'est également le cas au niveau des écoles, où l'administration scolaire a donné la priorité à l'approvisionnement en savon et en eau dans les installations de lavage des mains et où les élèves et les enseignants étaient constamment encouragés à se laver les mains lors des défilés quotidiens, des cours et des assemblées générales. L'équipe du projet est convaincue que la pandémie de COVID-19 a stimulé le travail de promotion des bonnes pratiques d'hygiène dans les écoles et les communautés réalisé dans le cadre du projet.

### **c) Enseignements tirés et facteurs de réussite**

#### ***Relocalisation d'écoles liée à la sécurité et impacts sur la fourniture de services WASH – Helvetas Burkina Faso***

Dans le contexte d'insécurité qui règne dans la région, les écoles sont contraintes de déménager dans de nouvelles localités où les infrastructures d'hygiène et d'assainissement sont très limitées. Le

problème auquel est confronté le projet Laafia est de savoir comment mettre en œuvre le concept de l'École Bleue en l'absence de services WASH. La majorité des écoles relocalisées déménagent vers des sites dotés de moins d'infrastructures et de moins d'équipement. La relocalisation des élèves est une préoccupation pour les projets qui les accompagnent et pour le gouvernement. Pour permettre aux élèves relocalisés de retrouver leurs habitudes WASH, le projet a saisi l'occasion de faire comprendre aux élèves et aux enseignants que le concept WASH va au-delà des équipements. Les actions du projet dans ce nouveau contexte consistent à mettre l'accent sur la sensibilisation à l'environnement qui nous entoure et aux équipements disponibles, ainsi qu'à développer des stratégies de promotion des cours Écoles bleues et des agents de changement dans les communautés malgré les difficultés sur le terrain.

### ***Évolution des pratiques de jardinage scolaire – Action de Carême Madagascar***

Au début du projet, le personnel du projet raconte que les élèves et les parents ont été très motivés pour mettre en place des jardins potagers comprenant plusieurs parterres de fleurs. Mais au fil du temps, ils ont constaté qu'il faut beaucoup d'efforts et de temps pour les entretenir, sans parler de la demande en eau. De plus, pendant les périodes où l'école n'est pas ouverte, comme les jours fériés, les confinements et après une récolte, les jardins sont négligés. Au cours de leur suivi, les équipes de projet ont discuté de cette situation avec les communautés scolaires afin de trouver une voie à suivre. Au départ, la communauté, qui ignorait encore les implications à long terme, souhaitait que les jardins soient grands. Des techniques alternatives ont été abordées, comme la réduction de la taille du jardin et le modèle du « keyhole garden » (jardin en trou de serrure), qui ne nécessite pas beaucoup d'entretien et d'arrosage. La communauté scolaire a réajusté son objectif d'avoir « un jardin pour que les élèves apprennent la relation entre l'eau, la terre et la nutrition » et non « un jardin pour la production de légumes ».

Le principal enseignement à tirer est qu'avant de mettre en œuvre ou de promouvoir les potagers, il faut se concentrer sur les objectifs et les stratégies et établir un plan d'action basé sur les capacités des parties prenantes. Il est à noter que l'école n'est pas un lieu de production de légumes, mais plutôt un lieu d'apprentissage.

### ***Amélioration des connaissances et des compétences en gestion de l'hygiène du milieu pour les complexes scolaires propres dans le woreda de Kofele – EPER Éthiopie***

Dans le cadre de l'engagement en matière de gestion de l'hygiène du milieu, les élèves des écoles primaires de Kope, Tulu Boke et Welensu ont amélioré leurs connaissances et compétences en gestion de l'hygiène du milieu grâce à la formation qu'ils ont reçue à l'aide de la méthodologie CHAST (Children Hygiene and Sanitation Training, formation des enfants à l'hygiène et à l'assainissement).

Ils collectent désormais régulièrement les déchets des complexes scolaires, en les triant selon s'ils sont biodégradables ou non biodégradables. Formés à l'aménagement de jardins scolaires, les membres des clubs agricoles scolaires préparent des composts à partir des déchets biodégradables et les utilisent pour le potager dans les cours d'école. Les élèves trient également les déchets non biodégradables en déchets réutilisables et non réutilisables et utilisent les déchets réutilisables (p. ex. bouteilles en plastique) pour clôturer et décorer l'enceinte de l'école. Les élèves placent également des poubelles à divers endroits dans l'enceinte de l'école, ce qui, conjugué à la promotion de l'hygiène par les clubs d'hygiène scolaire, a contribué à modifier le comportement des élèves en matière d'hygiène. Cela s'est traduit par un environnement scolaire visiblement plus propre dans les quatre écoles.



#### **d) Pratiques prometteuses pour l'extension**

### ***Adaptation du kit des Écoles Bleues au contexte local au Cambodge – Caritas Suisse au Cambodge***

Le kit des Écoles Bleues a été adapté au contexte cambodgien. Il est désormais mis à la disposition des partenaires d'exécution, du personnel des écoles et du personnel du département provincial de l'éducation, de la jeunesse et des sports en tant que ressource technique. Caritas Suisse a présenté les catalogues d'exercices pratiques et de technologies et a discuté de leur contenu avec les partenaires d'exécution lors de la formation ToT relative aux Écoles Bleues. Cette approche comprenait également de nouveaux exercices de brainstorming avec les enfants pour leur permettre d'atteindre les objectifs d'apprentissage. Les exercices ont ensuite été conçus étape par étape. Ils sont faciles à comprendre et à réaliser par les enfants. Les responsables de la mise en œuvre déploient actuellement la première ébauche d'exercices pratiques et de technologies dans le cadre de la formation ToT des Écoles Bleues avec les enseignants et renforcent également la pratique avec les enfants pour chaque élément.

Pour plus d'informations, veuillez consulter l'article correspondant sur le site web du SWSC en cliquant [ici](#).

### ***Mobilisation de l'expertise locale pour introduire des technologies appropriées – Tdh Népal***

La construction d'un jardin scolaire est l'une des activités énumérées dans la feuille de route du concept Écoles Bleues élaborée par les six écoles ciblées au Népal. Après la réouverture des écoles (fermées à cause de la pandémie de COVID-19), les autorités scolaires ont décidé d'organiser des activités de jardinage scolaire avec une démonstration des technologies appropriées au contexte local.

Les autorités scolaires ont sollicité l'assistance technique de l'équipe de projet pour mettre à disposition un expert agricole capable de dispenser une formation sur le jardinage. L'équipe de projet s'est concertée avec les autorités locales et a identifié un expert agricole local. L'expert et un professeur d'agriculture de niveau intermédiaire de l'une des écoles participant au projet (école secondaire Shree Jay Kalika) ont ensuite organisé des formations sur le jardinage à l'intention des enseignants et des élèves de chaque école, ainsi que des démonstrations de techniques locales appropriées telles que l'irrigation goutte-à-goutte, l'irrigation en bouteille, le compostage, etc.



Le formateur, en tant qu'agent local, a une grande connaissance des conditions locales du sol et des types de cultures qui peuvent se développer. Les enseignants et les élèves ont jugé ces formations très utiles et ont donc participé de manière significative aux activités et à leur promotion. Il s'agit là d'un bon exemple de mobilisation d'experts locaux dans le but de renforcer les capacités locales et de déterminer ce qui est utile et approprié au contexte local.

### ***Inspirer les bénévoles des communautés pour soutenir les interventions des Écoles Bleues – EPER Ouganda***

À la suite de l'éclatement et de la résurgence de la pandémie de COVID-19, le projet s'est heurté à des difficultés dues à la fermeture d'écoles, aux restrictions imposées aux rassemblements et à la limitation des déplacements dans les communautés. Alors que la direction du projet s'est efforcée d'encourager l'aversion au risque, la pandémie a obligé les membres du projet à adopter des mesures plus créatives. Dans ce contexte, le projet a été reprogrammé pour mener les activités des Écoles Bleues au niveau communautaire. Des campagnes communautaires de sensibilisation et de communication ont été organisées au niveau de base à l'intention des dirigeants communautaires, des promoteurs de l'hygiène, des parents et des enseignants afin de présenter les concepts des Écoles Bleues. Les activités de sensibilisation ont fourni une plateforme pour le recrutement de champions bénévoles des Écoles Bleues parmi les parents, les promoteurs de l'hygiène et les dirigeants communautaires. Les participants ont exprimé leur intérêt à devenir ces champions chargés de promouvoir les thèmes et les approches des Écoles Bleues dans les écoles et la communauté.

Cela a également permis au projet de tirer parti de la promotion des bonnes pratiques d'hygiène au sein de la communauté et de l'intégration de la prévention et du contrôle du COVID-19. Pour ce faire, des bénévoles communautaires ont mené des campagnes de sensibilisation porte-à-porte. Les bases jetées par les campagnes ont favorisé une meilleure coopération et collaboration entre les Écoles Bleues et les collectivités en vue de la mise en œuvre des activités prévues par les Écoles Bleues. Le projet a permis d'apprendre que les interventions devaient autoriser une certaine souplesse et inciter les bénévoles communautaires à soutenir la promotion des activités des Écoles Bleues dans les écoles et au niveau communautaire et qu'il est possible de modifier les interventions pour inclure ou expérimenter de nouvelles approches.

#### 4.2 WASH dans les établissements de soins de santé : réalisations en 2021

La Figure 10 et la Figure 11 font état de progrès constants et, dans certains cas, significatifs sur les objectifs de résultats de la Phase III pour les niveaux de service WASH jusqu'à la fin 2021.

##### a) Principales réalisations en matière d'accroissement des services WASH dans les ESS (résultat 1)



**Figure 10 :** Progrès de la Phase III sur les indicateurs de niveau de service recommandés par le SWSC pour les services d'eau, d'assainissement et d'hygiène dans 50 ESS jusqu'en 2021

Collectivement, les sept projets du SWSC ont dépassé les objectifs fixés pour le nombre d'ESS avec le niveau « Service de base » pour l'eau et le nettoyage de l'environnement. Les indicateurs du JMP relatifs à l'assainissement et à la gestion des déchets sont considérés comme les plus difficiles à atteindre, notamment en ce qui concerne la gestion de l'hygiène menstruelle, l'accès aux toilettes pour les personnes handicapées et les incinérateurs et/ou autoclaves conformes aux normes d'élimination des déchets médicaux. Pour les deux services, les équipes du SWSC ont presque éliminé l'incidence du niveau « Pas de service ». Cinq des sept projets utilisant le processus WASH FIT suivent les priorités indiquées dans le plan d'amélioration de chaque ESS, qui sont habituellement axées sur la sortie du niveau « Pas de service » et le travail graduel menant au niveau « Service de base ». Dans l'ensemble, le SWSC est en bonne voie d'atteindre les objectifs de résultats WASH pour tous les services – à l'exception peut-être de l'assainissement – d'ici la fin de la phase.



**Figure 11** : Progrès de la Phase III sur les indicateurs de niveau de service recommandés par le SWSC pour les services de gestion des déchets et de nettoyage de l'environnement dans 50 ESS jusqu'en 2021

Les principaux faits marquants sur l'état d'avancement des **indicateurs de résultats** sélectionnés en 2021 et les progrès cumulatifs par rapport aux objectifs globaux de la Phase III<sup>6</sup> sont présentés dans le Tableau 7 (pour de plus amples informations, veuillez vous reporter à l'annexe B).

**Tableau 7** : Établissements de soins de santé – progression des résultats en 2021 et progression cumulative pour la Phase III

	<p><b>Eau : 48 systèmes d'approvisionnement en eau</b> (définis comme des points d'eau situés dans différentes zones des ESS) ont été construits dans les ESS en 2021. Ces points d'eau bénéficient à 102 910 patients et membres du personnel. Progrès cumulatifs de la Phase III : 58 systèmes (progression de 171 % par rapport à l'objectif de la Phase III) ; 253 060 personnes (progression de 71 %).</p> <p><b>Qualité de l'eau</b> : 99 501 patients et membres du personnel ont désormais accès à de l'eau potable traitée par des systèmes de traitement appropriés (progrès cumulatifs : 258 730 personnes, soit 1079 % de l'objectif de la Phase III). L'objectif cumulatif a été dépassé, parce qu'il n'était pas prévu de mettre en place des systèmes de traitement de l'eau au Bénin, en Inde et au Mali. Le traitement de l'eau est toutefois apparu comme une priorité d'investissement au cours du processus WASH FIT.</p>
	<p><b>Assainissement : 124 installations sanitaires améliorées</b> ont été récemment construites/réhabilitées dans les ESS, permettant à 240 498 patients et membres du personnel d'accéder à des installations sanitaires améliorées dans les ESS.</p> <p>Progrès cumulatifs : 167 toilettes (182 % de l'objectif de la Phase III) pour 250 883 bénéficiaires (72 %).</p>
	<p><b>Hygiène des mains : 94 installations d'hygiène des mains</b> ont été récemment installées avec le soutien des projets du SWSC dans les ESS, permettant à 255 951 patients et membres du personnel d'accéder aux stations de lavage des mains avec de l'eau et du savon.</p> <p>Progrès cumulatifs : 164 (101 %) pour 282 035 personnes (77 %).</p>

	<p><b>Gestion des déchets : dix systèmes de traitement des déchets</b> (incinérateur d'objets tranchants/de déchets infectieux) ont été installés dans des ESS pour 166 911 personnes.</p> <p>Progrès cumulatifs : onze systèmes (48 %) pour 167 797 patients et membres du personnel (53 %).</p>
	<p><b>Nettoyage de l'environnement : 196 agents de santé</b> ont bénéficié d'une formation professionnelle sur les procédures de nettoyage et la prévention et le contrôle des infections (IPC) au cours de la période sous revue. Progrès cumulatifs : 333 (164 %) agents de santé formés aux procédures de nettoyage et à l'IPC.</p> <p>La <b>formation WASH FIT</b> a concerné 175 personnes supplémentaires depuis 2021, ce qui porte à 367 le nombre cumulatif de personnes formées à WASH FIT pour la Phase III.</p>

## Idées et points marquants

### ***WASH FIT lance une action communautaire pour améliorer la gestion des déchets dans les ESS – EPER Éthiopie***

Afin d'améliorer l'accès à l'eau, l'assainissement et l'hygiène dans les établissements de soins de santé, le projet met en œuvre l'approche WASH FIT dans deux établissements (un poste de santé et un centre de santé) situés dans les zones visées par le projet. Dans le centre de santé de Tsegereda, l'évaluation des conditions WASH a permis de cerner les principales lacunes WASH, d'analyser les risques/dangers lié à ces lacunes et de déterminer les lacunes les plus urgentes auxquelles il faudrait remédier immédiatement. L'une des priorités identifiées par l'équipe WASH FIT était l'absence d'installations adéquates d'élimination des déchets. Les membres ont débattu de la manière de combler cette lacune, de prendre des décisions et de partager les responsabilités pour y remédier. Les représentants de la communauté au sein de l'équipe WASH FIT ont mobilisé leur communauté, fourni de la main-d'œuvre et du matériel local et appuyé la construction de la fosse à déchets solides. La communauté a creusé la fosse et fourni les pierres pour la construction, tandis que l'établissement de soins de santé a alloué un budget pour l'achat de matériel industriel et la main-d'œuvre qualifiée. La construction du système d'élimination des déchets est en cours. L'approche WASH FIT a déclenché une action communautaire et une collaboration entre la communauté et le centre de santé en vue d'améliorer la gestion des déchets.

## b) Interventions en rapport avec le COVID-19

### ***Promouvoir les services WASH dans les établissements de soins de santé lors d'une pandémie mondiale à Ségou – Tdh Mali***

À la demande du Ministère de la Santé du Mali, Terre des hommes a proposé une intervention d'urgence WASH et COVID-19 dans la région de Ségou dans le cadre de son projet du SWSC. Les actions s'inscrivent dans le cadre du plan de riposte au COVID-19 du Mali, dont l'objectif global est de limiter la propagation des infections au COVID-19 dans les huit districts sanitaires de Ségou.

Vous pouvez consulter l'article complet sur le site web du SWSC en cliquant [ici](#).

## c) Enseignements tirés et facteurs de réussite

### ***Collaboration pour la construction de toilettes adaptées aux personnes handicapées dans un ESS – Tdh Népal***

En 2021, l'équipe WASH FIT de l'ESS de Mohammadpur, dans la municipalité de Gulariya, a effectué l'évaluation annuelle suite à l'examen du plan d'amélioration WASH (WASH Improvement Plan, WIP). L'équipe WASH FIT a identifié la nécessité d'installer des toilettes adaptées aux personnes handicapées dans ses locaux et l'a donc incluse comme tâche prioritaire dans le WIP. Comme l'ESS ne disposait pas de ressources, il a contacté Geruwa (ONG partenaire locale de Tdh dans le district de Bardiya). Comme condition préalable, Geruwa a demandé que la municipalité fournisse des ressources financières pour la construction. À la suite de cette discussion, une réunion conjointe a été convoquée par l'ESS et il a été convenu de construire des toilettes adaptées aux personnes handicapées en partageant les coûts (projet 75 %/bureau de quartier 25 %). Les travaux de construction ont été achevés

en trois mois. Les responsables de l'ESS et du quartier ont participé activement à la surveillance des travaux de construction. De plus, le bureau de quartier a augmenté l'allocation des fonds annuels aux ESS pour l'exploitation et l'entretien des infrastructures WASH.

### **Habilitation d'agents d'entretien de toilettes dans des ESS – Tdh Inde**

Le projet a permis l'organisation d'une formation sur l'IPC pour les agents d'entretien de six ESS de juillet à décembre 2021 afin d'assurer la propreté dans ces établissements.

L'objectif principal de la formation était de transmettre des connaissances de base sur l'IPC et d'expliquer comment la propreté de l'hôpital est étroitement liée à l'IPC. M<sup>me</sup> Sujata Mistry, âgée de 42 ans, travaille comme nettoyeuse de salle d'accouchement à l'hôpital rural de Matherdighi depuis sept ans. Elle a expliqué que la formation avait été très utile pour elle et ses collègues, puisqu'ils n'avaient jamais reçu une telle formation sur les procédés et les techniques de nettoyage.



Après la formation, M<sup>me</sup> Sujata Mistry a déclaré : « Les connaissances que j'ai acquises dans le cadre du programme de formation sur le nettoyage m'ont donné une grande confiance et j'ai apprécié les kits d'EPI fournis après le programme de formation. Ce type de formation pratique nous permet d'assurer la propreté et l'hygiène de nos hôpitaux. Je recommande donc d'autres formations de ce type à l'avenir. »

### **Connecter les centres de santé et les écoles aux réseaux de distribution d'eau existants – EPER Niger**

Pour la mise en œuvre des approches Écoles Bleues et WASH FIT, le projet a financé la construction de neuf conduites d'eau, dont six dans des écoles et trois dans des centres de santé. Les écoles et centres de santé bénéficiaires ont été choisis dans des villages dotés de mini-systèmes de canalisations, dont le débit a permis d'établir des raccordements supplémentaires au réseau de distribution d'eau. La réalisation des raccordements permet ainsi aux élèves, enseignants, patients et agents de santé d'accéder à de l'eau potable, ainsi que l'utilisation des installations sanitaires mises en place (latrines, lave-mains). Pour garantir l'accès aux services d'eau potable et l'utilisation des latrines, une série de formations sur l'entretien et la gestion des points d'eau a été organisée à l'intention des acteurs en charge de la gestion des mini-systèmes, des écoles et des centres de santé. Il s'agit des associations d'utilisateurs des services publics de l'eau (AUSPE), des comités de gestion des écoles (COGES) et des comités de santé (COSAN). Si les différentes formations ont permis d'améliorer la gestion des systèmes d'approvisionnement en eau, la question du paiement des factures d'eau préoccupe particulièrement les écoles qui ne disposent pas d'une ligne budgétaire correspondante dans leurs plans d'action, ce qui peut constituer un obstacle à moyen et long terme. Les mécanismes permettant aux écoles et aux centres de santé de financer l'approvisionnement en eau doivent être développés plus avant. Le projet prépare actuellement une proposition du GAF pour plaider en faveur d'un financement durable de l'approvisionnement en eau.

#### **d) Pratiques prometteuses pour l'extension**

### **Pilotage d'une méthodologie pour la caractérisation et la quantification des déchets des activités de soins dans des contextes à ressources limitées – Tdh Népal**

Les structures rurales éloignées, y compris au Népal, ont souvent du mal à gérer et à traiter en toute sécurité les déchets de vaccins. Les établissements situés à la périphérie de la vallée de Katmandou demandent régulièrement de l'aide pour gérer les boîtes de sécurité qui s'entassent souvent autour des sites de vaccination et des postes sanitaires. Dans de nombreux endroits, la combustion à ciel ouvert de ces boîtes reste la principale option de traitement, ce qui pose des risques pour la santé et l'environnement. Les données sur la quantité de déchets produits sont rarement collectées, compliquant la planification de leur gestion.



Tdh Népal a testé une méthode de mesure des déchets dans trois établissements de soins de santé ruraux. Les déchets produits par la salle d'accouchement, le service ambulatoire et le personnel de l'établissement ont été séparés et recueillis dans des sacs en plastique. Le nombre de personnes qui produisaient les déchets chaque jour a également été enregistré. Les déchets produits sur une période de 24 heures ont été transférés à des fins de pesage numérique et un nouveau sac en plastique a été placé au point de collecte pour recueillir les déchets pendant les 24 heures suivantes. Les mesures ont ainsi été effectuées pendant sept jours consécutifs. Cet effort de suivi a permis d'estimer avec précision la quantité de déchets produits et de déterminer les domaines dans lesquels la séparation pourrait être améliorée, ce qui réduirait la quantité de déchets à traiter.

Les résultats détaillés de l'étude sont présentés dans l'article publié sur le site web du SWSC, que vous pouvez consulter en cliquant [ici](#).

### ***Piloter l'approche RANAS et l'art social pour changer les comportements en matière de gestion des déchets médicaux – Tdh Mali***

Ce projet pilote est réalisé avec la première subvention du GIF accordée dans le cadre de la Phase III. Tdh Mali, en collaboration avec le Ministère de la Santé et avec l'appui technique du conseiller régional du Consortium, a décidé de piloter l'approche RANAS autour de la question de la séparation des déchets biomédicaux à la source par le personnel de santé dans les ESS ciblés. Selon différentes évaluations réalisées par Tdh et les autorités sanitaires, il s'agit là d'un des enjeux majeurs à relever dans les centres de santé du Mali, notamment dans la région de Ségou, où Tdh intervient.

Le projet pilote s'inscrit dans le cadre d'une collaboration entre Tdh et les autorités sanitaires, avec le soutien de RANAS Mosler. Un petit groupe de travail a été créé pour donner des orientations. Par la suite, un sondage a été élaboré, des enquêteurs ont été formés et des données ont été recueillies en juin 2021 et administrées dans 30 ESS des zones d'intervention du Consortium. L'évolution du processus RANAS est présentée lors des réunions mensuelles du groupe de travail WASH (Ministère de la Santé, OMS, UNICEF, WaterAid, World Vision, USAID, etc.), qui suit avec intérêt les conclusions de l'expérience pilote. Cela garantit de meilleures perspectives d'adoption de la méthodologie par le Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique du Mali. L'expérience pilote peut être étendue en partenariat avec le Ministère de la Santé du Mali dans d'autres pays du Consortium. Elle peut également être appréciée dans les communautés de pratique WASH dans le contexte des soins de santé.

L'Institut RANAS mettra au point un outil simplifié et automatisé d'analyse des données RANAS. La stratégie et les outils de communication adaptés au(x) facteur(s) RANAS identifié(s) seront conçus pour mener à bien la campagne de communication en faveur du changement de comportement. Une dernière enquête RANAS mesurera les changements. En collaboration avec le Ministère de la Santé et les professionnels, l'art social servira à susciter un changement de comportement en faveur du tri des déchets à la source.

### **4.3 WASH dans les communautés : réalisations en 2021**

Onze des seize projets ont alloué des ressources et planifié des activités en vue d'améliorer les services WASH dans les communautés, où ils sont mis en œuvre dans des écoles et/ou des établissements de soins de santé. Sur ces onze projets, des équipes au Bénin, au Burkina Faso (Est), en Éthiopie (Amhara), en Inde, à Madagascar et au Niger (Dosso) travaillent sur les trois services WASH. Deux

autres projets en Éthiopie (Oromia) et au Niger (Zinder) portent uniquement sur l'assainissement et l'hygiène. Le projet en Ouganda ne porte que sur l'eau et l'hygiène, celui au Népal sur l'hygiène et celui au Burkina Faso (Plateau-Central) sur l'assainissement total mené par la communauté.

#### a) Principales réalisations en matière d'accroissement des services durables dans les communautés (résultat 1)

Contrairement à l'initiative WASH dans les ESS et les Écoles Bleues, pour lesquels les équipes de projet rendent compte chaque année de la progression des résultats à l'aide de l'outil FACET (voir section 5.1), la collecte de données sur les résultats WASH dans les communautés (accès aux services « de base » définis par le JMP) est réalisée par le biais des propres processus de collecte des équipes de projet, au niveau de référence et au niveau final. Toutefois, les onze projets relatifs à l'eau, à l'assainissement et/ou à l'hygiène dans les communautés, dont les activités ont commencé à être mises en œuvre, rendent compte tous les six mois de leur progression.

En 2021, les équipes ont continué de travailler à la mobilisation de nouvelles communautés, à l'accélération des travaux de construction d'un certain nombre de systèmes communautaires d'approvisionnement en eau (systèmes de canalisations, forages/puits peu profonds munis de forages), à l'instauration d'un changement de comportement et à l'encouragement de l'(auto)construction d'installations sanitaires pour les ménages grâce à des activités communautaires d'assainissement total (CLTS), ainsi qu'à la sensibilisation et à la promotion de l'hygiène par le biais d'activités de sensibilisation et de communication sur le changement comportemental.

Les progrès dans le domaine de l'eau (82 %) ont presque dépassé l'objectif de la Phase III concernant le nombre de personnes pour lesquelles des points d'eau ont été construits ou remis en état dans le but de limiter le temps nécessaire pour se rendre à pied au point d'eau, collecter l'eau et rentrer chez elles à moins de 30 minutes. Les équipes de projet du SWSC ont enregistré une progression de près de 50 % par rapport aux objectifs de la Phase III concernant l'accès aux installations sanitaires (45 %) et d'hygiène (47 %) pour les ménages. Comme il s'agit en grande partie d'inciter les communautés à construire leurs propres installations sans subventions ou avec des subventions sélectives, les progrès sont un peu plus lents, mais devraient s'accélérer au cours de la période à venir. Les principaux faits marquants concernant les progrès réalisés par rapport aux indicateurs sélectionnés du SWSC pour l'eau, l'assainissement et l'hygiène dans les communautés sont résumés dans le Tableau 8 ci-dessous (qui inclut les progrès réalisés par rapport aux objectifs de la Phase III). Vous trouverez les informations détaillées à l'Annexe B.

**Tableau 8** : WASH dans les communautés – progression des résultats en 2021 et progression cumulative pour la Phase III

	<p><b>Eau : 84 systèmes d'approvisionnement en eau</b> installés dans le cadre des projets ont permis à 40 235 personnes d'accéder à l'eau à partir d'une source améliorée. Progrès cumulatifs : 101 systèmes d'approvisionnement en eau (progression de 113 % par rapport à l'objectif de la Phase III) dont bénéficient 45 582 personnes (82 %).</p> <p><b>Qualité de l'eau</b> : en 2021, 6040 personnes ont eu accès à de l'eau potable traitée au moyen d'une technologie appropriée de traitement de l'eau. Progrès cumulatifs : 13 075 personnes (127 %).</p> <p>La <b>formation à la gestion, à l'exploitation et à la maintenance</b> des services d'approvisionnement en eau s'est poursuivie en 2021 et a concerné 1056 personnes. Progrès cumulatifs : 1 684 personnes (48 %).</p>
	<p><b>Assainissement : 3875 toilettes améliorées</b> ont été construites/réhabilitées au bénéfice de 28 729 personnes qui ont désormais accès à une installation d'assainissement chez elles.</p> <p>Progrès cumulatifs : 4643 installations sanitaires (45 %) bénéficiant à 35 369 personnes (45 %).</p>
	<p><b>Hygiène des mains : 4116 installations d'hygiène des mains</b> ont été installées par des familles, permettant à 26 701 personnes de se laver les mains à l'eau et au savon chez elles en 2021.</p>

Progrès cumulatifs : 5517 installations d'hygiène des mains pour 37 074 personnes (47 %).
---

## **Idées et points marquants**

### ***Contourner le caractère sensible de la MHH dans le domaine de la sensibilisation en faisant passer le message par les membres de la communauté – EPER Niger***

Afin d'améliorer la participation des femmes aux activités du projet, 336 dirigeantes des 24 villages de la zone du projet ont été identifiées et formées aux thèmes d'intervention du projet. Ces thèmes comprennent notamment les techniques de communication, la fabrication locale de savon et les thèmes des Écoles Bleues tels que la gestion de l'hygiène menstruelle, la préparation des pépinières, la préparation du compost, la préparation des biopesticides et les techniques de jardinage. Après leur formation, les dirigeantes ont participé aux sessions de sensibilisation au niveau communautaire pour la promotion de la MHH. Pour ce faire, elles organisent des conférences éducatives et des visites à domicile pour les femmes et les filles. Les dirigeantes travaillent en étroite collaboration avec les membres des écoles des maris et les comités de santé villageois dans le cadre de la mobilisation communautaire. Elles participent également activement aux réunions régulières des parties prenantes participant à la mise en œuvre du projet.

La participation des femmes dirigeantes aux activités du projet, y compris leur participation aux formations sur les techniques de jardinage, la préparation de pépinières, le compost et les biopesticides, activités considérées comme traditionnellement « masculines », améliore les perceptions de genre au sein des communautés et permet aux femmes de mieux faire entendre leur voix concernant les activités. Elle améliore ainsi l'image des femmes dans les communautés et contribue à l'appropriation et à la pérennité de l'intervention.

La santé et l'hygiène menstruelles présentent un caractère sensible relatif dans les communautés d'intervention du projet au Niger. Dans le cercle familial, les parents ont du mal à parler de la MHH avec leurs filles. Dans les écoles, malgré un renforcement des capacités du personnel éducatif sur ce thème, le sujet reste sensible et n'atteint pas non plus les filles non scolarisées. Compte tenu des enjeux liés à ce thème, le projet a mis en place un programme de sensibilisation à la MHH au niveau communautaire en s'appuyant sur des dirigeantes et des membres d'associations de parents d'élèves. Outre qu'il permet de faire passer le message directement aux parents et aux filles non scolarisées, ce mécanisme crée un environnement favorable aux filles des Écoles Bleues en luttant contre les idées fausses au sujet de la MHH au sein des familles. Cette initiative a permis de développer la thématique de la MHH en s'appuyant sur des leviers communautaires, évitant ainsi les obstacles de communication liés à un acteur externe.

### ***Les communautés agissent pour construire leurs propres latrines – EPER Ouganda***

Bidibidi (dans le district de Yumbe en Ouganda) est l'un des plus grands camps de réfugiés du nord de l'Ouganda. Dans ce camp, de nombreuses familles de réfugiés n'ont pas accès à des services d'eau et d'assainissement appropriés : un tiers de la population du camp n'a pas accès à des toilettes (HCR, juin 2021). Pour changer cette situation et améliorer l'accès aux services d'assainissement, l'Association de Coopération et de Recherche pour le Développement (ACORD) Ouganda travaille avec l'appui des familles du camp de Bidibidi. Grâce à l'approche PHAST (Participatory Hygiene and Sanitation Transformation), les familles sont sensibilisées à l'hygiène et à la santé. Les promoteurs de l'hygiène d'ACORD Ouganda travaillent avec les communautés dans le cadre de sessions hebdomadaires pour promouvoir de meilleures pratiques WASH. Une part importante de leur travail consiste également à encourager les familles à construire des latrines à fosse pour leur propre usage.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter l'article sur le site web du SWSC en cliquant [ici](#).

## **b) Interventions contre le COVID-19 dans les communautés**

### ***Mesures de prévention contre le COVID-19 – Helvetas Burkina Faso***

Au niveau communautaire, le projet au Burkina Faso poursuit la mise en œuvre des mesures de prévention contre le COVID-19 dès le début de toute activité menée par l'équipe du projet. Pendant la pandémie, des réunions et des séances de travail avec les membres de la collectivité se sont

régulièrement tenues (port du masque obligatoire) et l'équipe du projet a toujours veillé à ce que les participants soient suffisamment éloignés les uns des autres. Les mesures d'hygiène sur le lavage des mains sont encouragées. Les comités villageois d'assainissement (CVA) sont habilités à effectuer des visites à domicile et encouragent chaque ménage à mettre en place au moins deux tippy-taps (l'un devant les latrines et l'autre au niveau de la cuisine ou du lieu de préparation des repas).

### ***Programmes radiophoniques de prévention contre le COVID-19 – Tdh Népal***

Dans le contexte de la pandémie de COVID-19, le projet népalais a appuyé l'élaboration et la diffusion sur des radios FM locales de messages de sensibilisation au lavage des mains mettant l'accent sur l'installation de stations simples de lavage des mains dans les foyers. Le partenaire local de Tdh a également participé à une campagne commune au niveau du district sur l'importance du port du masque, la distribution des masques dans les principaux secteurs du marché et la sensibilisation à l'importance de l'utilisation de masques selon des méthodes appropriées.

### ***Sessions de promotion de l'hygiène pour prévenir le COVID-19 – Tdh Inde***

Des sessions de promotion de l'hygiène visant à diffuser des messages essentiels sur l'hygiène des mains et l'hygiène respiratoire ainsi que d'autres messages clés ont été organisées à des dates d'importance mondiale et nationale (Semaine mondiale de l'allaitement maternel, Semaine nationale de la nutrition, Journée mondiale du lavage des mains, Journée mondiale des toilettes). 136 sessions de ce type ont été ainsi organisées. Durant ces sessions, des messages clés sur la santé, le programme WASH et la prévention et la vaccination contre le COVID-19 ont été diffusés, tout en maintenant les protocoles de sécurité contre le COVID-19.

### **c) Enseignements tirés et facteurs de réussite**

#### ***Évaluation du type de sol et du niveau de la nappe phréatique avant des interventions sanitaires – Tdh Burkina Faso***

Lors de la mise en œuvre du CLTS à Tanwaka, le suivi après le CLTS déclenché par les facilitateurs et l'équipe de projet pendant la saison des pluies a permis de constater une forte élévation de la nappe phréatique durant cette période. Cela a entraîné l'effondrement d'un certain nombre de latrines bien qu'elles aient été stabilisées. Cette situation a conduit à la prise de conscience de la nécessité d'étudier davantage la nature du sol et le niveau de la nappe phréatique pendant la saison des pluies avant toute intervention concernant le CLTS. Cette étape avant le déclenchement est essentielle pour mieux soutenir les populations durant la phase post-déclenchement et respecter le principe de « ne pas nuire ».

### **d) Pratiques prometteuses pour l'extension**

#### ***Amélioration des latrines pour les ménages vulnérables – Helvetas Bénin***

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet d'amélioration de l'eau et de l'assainissement (NimDora), Helvetas Bénin favorise l'accès des ménages à faible revenu à des latrines améliorées. Un modèle de latrines appelé « waté Alafia » a été développé avec une innovation majeure, le Satopan. Ce dispositif placé dans le trou de défécation facilite l'entretien et prévient la prolifération des mouches et des odeurs.



Sabi Goura Yô habite à Sori, un quartier de la commune de Gogounou. Son seul fils est décédé, laissant derrière lui quinze enfants et trois femmes. Depuis quelques années, il souffre de cécité due à une maladie qui n'a pas été diagnostiquée. Il a partagé avec l'équipe de projet ses difficultés passées lorsqu'il devait aller aux toilettes : « Lorsque nous n'avons pas de latrines dans la maison, chacun de nous déféquait juste à côté de la maison. Nous préférons le faire la nuit, parce que, pendant la journée, il fallait se cacher quand on entendait des pas. » Cela a souvent eu des conséquences sur leur santé. Il le confirme : « Nous

avons souvent souffert de diarrhée et de dysenterie. Quand cela arrive, nous nous sentons honteux, car il est fréquent que nous nous fassions dessus avant même d'arriver au buisson voisin. » De plus, sa cécité complique encore plus la situation : « Je demandais à mes petits-fils de m'emmener au buisson pour faire mes besoins. Au bout d'un moment, ils en ont eu assez. Lorsque je les appelais, ils s'éloignaient sur la pointe des pieds parce que je ne peux pas les voir », ajoute-t-il.

La situation devait changer. C'est alors qu'il entend parler de « watè Alafia ». « J'ai trouvé des jeunes dans le village qui me cherchaient. J'ai ensuite acheté du ciment et le maçon a fait le reste. Aujourd'hui, je n'ai plus de problèmes avec mes petits-fils que j'ai tant dérangés. Avec ma canne, j'y vais quand j'en ai besoin. »

Ces latrines font désormais le bonheur de cette maison et de tous les foyers qui l'entourent : « Aujourd'hui, tous mes voisins viennent les utiliser. Elles profitent à tous mes voisins. Notre santé à la maison s'est considérablement améliorée. C'est une source de joie et de fierté pour nous », conclut-il.

#### **e) Innovation, base de données probantes, politiques et connaissances (résultat 2)**

##### ***Amélioration de la maintenance des infrastructures hydrauliques grâce à une banque de pièces de rechange – Tdh Inde***

Une banque de pièces de rechange a été créée pour 30 comités d'usagers de l'eau et leurs puits collectifs construits dans le cadre des actions des projets. La banque de pièces détachées contient les pièces nécessaires au fonctionnement des puits tubulaires. Elle permettra de réduire les interruptions dues aux dysfonctionnements des puits, assurera leur viabilité à long terme, garantira la prise en charge par la communauté, tout en renforçant la décentralisation de l'exploitation et de l'entretien périodiques des points d'eau.

##### ***Approvisionnement en eau résistant aux inondations à Hadiya – Tdh Inde***

Hadiya est un village tribal du quartier de Canning II, dans le district de South 24 Parganas. La majorité des habitants de ce village sont des travailleurs journaliers. Il n'y a pas suffisamment de toilettes et d'installations d'approvisionnement en eau potable pour desservir tous les foyers. De plus, les services de santé gouvernementaux et les hôpitaux publics sont éloignés et difficilement accessibles pour toute la population. L'équipe du projet a identifié le puits tubulaire du village (qui avait été construit par le Gram Panchayat), qui dessert environ 150 foyers. Ce puits était en très mauvais état, la plateforme était complètement brisée et l'eau n'était pas propre. Faute d'autre solution, les villageois ont été contraints de consommer de l'eau contaminée. La communauté a indiqué que les enfants et les adultes étaient souvent malades, souffrant de maux d'estomac et de diarrhée à cause de l'eau.

Suite à une demande du gouvernement local et de la communauté en 2021, Tdh et son partenaire local ont rénové le puits tubulaire et remplacé la plateforme abîmée par une plateforme surélevée.

Les villageois ont formé un comité baptisé « Jharna Jal Sanrakshan Committee » (comité pour la protection de l'eau), composé de onze membres de la communauté, qui a collecté une redevance mensuelle de INR 5 par foyer pour financer l'entretien futur du puits. Le comité des usagers de l'eau a ouvert un compte bancaire pour y déposer les redevances mensuelles. Des réunions mensuelles sont organisées en vue de consigner les actions et le suivi éventuels. Sous la supervision du comité, le puits



tubulaire est entretenu et les habitants ont accès à de l'eau potable même pendant la saison des pluies, ce qui réduit les risques de maladie liés à l'exposition à de l'eau potable contaminée.

Tdh a pu collaborer avec les autorités locales afin de mobiliser des fonds pour la construction de puits dotés de plateformes surélevées. Au cours de la période sous revue, Tdh Inde a pu obtenir un cofinancement de la part des autorités locales sous la forme d'une fourniture de matériel de INR 1 920 000 (environ CHF 24 000) pour la construction de 15 pompes manuelles surélevées résistantes aux inondations dans les communautés qui desservent plus de 6000 habitants.

Pour lire l'article complet, veuillez consulter le site web de SWSC en cliquant [ici](#).

#### 4.4 Innovation, gestion des connaissances, plaidoyer et influence sur les politiques (résultat 2) : synthèse des réalisations de 2021

Cette section présente une synthèse des progrès réalisés en matière de gestion des connaissances, de collecte de données probantes et de plaidoyer au titre du résultat 2, tant au niveau régional que mondial, mais en s'appuyant sur les résultats obtenus au niveau (sous)-national.

Le Tableau 9 ci-dessous résume les résultats obtenus en 2021 et les progrès cumulatifs par rapport aux objectifs de la Phase III tels que définis dans le document de programme au titre du résultat 2. Certains des indicateurs du cadre de résultats pour le résultat 2 ont été définis de façon plus précise afin d'assurer la cohérence des rapports. Une description actualisée figure dans la deuxième colonne du tableau ci-dessous. Certains faits marquants sont présentés dans la dernière colonne.

**Tableau 9** : Résumé de la progression réalisée en 2021 au titre du résultat 2

Indicateur	Affinement des définitions des indicateurs	Objectif Phase III	Progression 2021	Progression cumulative	Principaux faits marquants de 2021
2.1 Nombre d'organisations (organisations SWSC et autres organisations) adoptant les bonnes pratiques (approches/technologies telles que les Écoles Bleues ou le WASH dans les établissements de soins de santé) promues par le Consortium	Organisations appliquant les approches phares dans leurs projets/programmes, soit dans le cadre de la Phase III du SWSC (membres du SWSC, partenaires d'exécution), soit de manière indépendante (ONG/ONGI, gouvernement/autres organisations)	40	16	25	Outre les ONG locales chargées de la mise en œuvre, quatre administrations locales et une entité du secteur privé participent à la mise en œuvre.
2.2 Nombre d'enseignements tirés par le Consortium dans les cadres de politique sectorielle (politiques, stratégies, normes, standards) et les guides de mise en œuvre		23	4	4	Au niveau local, il s'agit notamment de l'allocation de crédits budgétaires annuels par les municipalités pour la promotion d'écoles respectueuses de l'environnement dans le district de Bardia au Népal et de l'intégration de l'approche des Écoles Bleues dans le plan directeur provincial de l'éducation dans la province de Banteay Meanchey au Cambodge.  Au niveau mondial, l'approche WASH FIT révisée (2.0) tient compte des réactions des membres du SWSC dans la liste

					actualisée des indicateurs recommandés.
2.1.1 Nombre d'initiatives en faveur de l'innovation (p. ex. en collaboration avec le secteur privé, les universités, d'autres ONG, etc.) appuyées par le SWSC		33	4	5	Initiatives lancées grâce à l'appui du GIF sur l'innovation liée aux déchets d'ESS au Népal et développement d'une plateforme d'apprentissage en ligne École Bleue au Cambodge
2.2.1 Nombre d'écoles et d'établissements de soins de santé où les approches phares promues par le SWSC ont été mises en œuvre et surveillées avec succès : Écoles Bleues dans les écoles et WASH FIT (ou autre mécanisme d'amélioration de la qualité) dans les ESS.	<p>Les écoles et les ESS présentant le niveau « Pas de service » au départ doivent progresser pour atteindre au minimum le niveau « Service limité ».</p> <p>Les établissements où le niveau « Service de base » était déjà atteint au départ doivent maintenir le même niveau à la fin du projet.</p> <p>Les établissements dont l'un des services (sur les sept pour les écoles et les cinq pour les ESS) affiche le niveau « Pas de service » ne sont pas comptabilisés.</p> <p>Les éléments ci-après s'appliquent en outre aux approches spécifiques :</p>				
<i>Écoles Bleues</i>	Écoles où i) les élèves ont participé à un apprentissage empirique sur les sept thèmes à l'aide d'exercices pratiques tirés du kit des Écoles Bleues et/ou d'autres exercices conçus localement et ii) les améliorations apportées aux niveaux de service sont indiquées	142	66	66	
<i>Établissements de soins de santé</i>	Établissements de soins de santé où au moins un cycle de WASH FIT a été mis en œuvre et des améliorations ont été apportées aux cinq niveaux de service pour l'ensemble du projet	42	9	34	
2.3.1 Nombre de nouvelles initiatives lancées dans les organes de plaidoyer (p. ex. société civile ou plateformes multipartites) soutenues par le SWSC		27	5	10	Des subventions du GAF ont été octroyées pour des activités de plaidoyer en faveur de l'inclusion des activités de l'École Bleue dans les programmes scolaires au niveau local au Népal et pour des activités de plaidoyer auprès des municipalités en faveur du renforcement du programme WASH dans les institutions utilisant WASH FIT au Mali.
2.4.1 Nombre de documents publiés par le Consortium (études de		45	19	27	4 Newsletters publiées 13 Articles publiés sur le site web. Tdh-Helvetas a collaboré pour le compte du SWSC en vue de soumettre des études sur les déchets des

cas, fiches d'information, notes d'orientation, etc.) <sup>7</sup>					ESS au Népal au rapport mondial de l'OMS sur les déchets des activités de soins et le COVID 19 « Analyse mondiale des déchets des activités de soins dans le contexte de la COVID-19 : état, conséquences et recommandations »
2.4.2 Nombre de réunions/d'ateliers avec participation/animation du Consortium (niveau national/régional/mondial)		77	44	62	Douze sessions de CoP sur les Écoles Bleues, huit sessions de CoP sur le WASH dans les ESS
2.4.3 Nombre de clics/de téléchargements/de chargements sur l'Intranet et le site web du Consortium		n/a	433 793	572 590	418 111 clics sur le site web 15 682 pages consultées sur l'Intranet

## Plaidoyer et innovation

En 2021, le comité directeur du SWSC a approuvé des lignes directrices pour le Global Innovation Fund (GIF) et le Global Advocacy Fund (GAF), qui guideront les équipes de projet dans l'élaboration de propositions pour ces financements compétitifs. Les équipes pourraient obtenir l'appui des conseillers régionaux pour l'élaboration de projets.

Le **Global Advocacy Fund** a été lancé en avril 2021 et les soumissions sont ouvertes sur une base continue. La première proposition du GAF (projet de plaidoyer axé sur l'exploitation et l'entretien pour le programme WASH dans les établissements de soins de santé) a été reçue du Népal. Un groupe de travail du GAF, composé de membres du comité directeur, du point focal et de la CMU, a été constitué pour examiner la proposition. Par la suite, la subvention a été recommandée pour approbation par le comité directeur et la DDC. Une deuxième proposition de plaidoyer émanant du Mali, axée sur la promotion du programme WASH dans les ESS avec le Ministère de la Santé du Mali, a également été soumise et approuvée.

Fin 2021, des propositions du Global Advocacy Fund étaient en cours d'élaboration en Inde (plaidoyer pour que le programme WASH soit prioritaire dans les directives sanitaires nationales), au Niger (pour le paiement des factures d'eau dans les écoles et établissements de soins de santé ruraux) et en Éthiopie (plaidoyer pour le programme WASH dans les ESS dans la région d'Amhara).

Au cours de la mise en place du GAF et du processus d'approbation des propositions du GAF, le SWSC a tiré plusieurs enseignements, tels que précisés ci-après. L'élaboration des propositions est difficile pour les équipes de projet, car le GAF demande aux responsables techniques du programme WASH d'étendre leur travail aux actions de plaidoyer, processus que beaucoup connaissent moins. Il existe des possibilités d'améliorer la formation en plaidoyer. Les niveaux budgétaires doivent être examinés en permanence, car ils souffrent d'un sous-financement chronique. Les méthodes visant à donner aux partenaires locaux des rôles de leadership doivent être affinées. Enfin, il est essentiel d'améliorer les partenariats et d'exploiter les opportunités de contact avec d'autres réseaux et leaders du plaidoyer pour le programme WASH, ainsi qu'avec les secteurs de la santé et de l'éducation.

Un support technique pour accompagner le travail de plaidoyer des membres a été mis en place (par l'intermédiaire d'un consultant disposant d'un nombre fixe de jours de soutien en 2021). Le SWSC a organisé deux ateliers de plaidoyer en 2021, en anglais et en français, dirigés par un expert mondial du plaidoyer WASH. À travers un processus en plusieurs étapes, les ateliers ont guidé les participants dans l'élaboration et la mise en œuvre d'une campagne de plaidoyer, intégrée à leurs programmes en cours dans les Écoles Bleues et le programme WASH dans les établissements de soins de santé. Les ateliers ont guidé les participants à travers les six éléments clés du plaidoyer : le message (ou la demande), la cible (qui est responsable du programme WASH dans les institutions ?), le messenger (qui doit faire la demande de la cible ?), le meilleur moment pour la campagne, la plateforme appropriée (de

<sup>7</sup> Les publications de vidéos sur la chaîne YouTube du SWSC et les publications sur l'intranet du SWSC (accès réservé aux organisations membres du SWSC) ne sont pas prises en compte dans le point 2.4.1.

base ou de haut niveau ?) et le suivi (comment soutenir le plaidoyer longtemps après le cycle de vie d'un projet technique ?).

Chaque campagne de plaidoyer est unique et dépend beaucoup du contexte politique et de développement local. Toutefois, certains défis majeurs réapparaissent régulièrement. Le premier est la viabilité financière à long terme : au Népal, l'effort de plaidoyer financé par le GAF vise à faire en sorte que les coûts d'exploitation et d'entretien liés au programme WASH dans les établissements de soins de santé soient pris en charge à long terme. Un autre défi fréquent réside dans la sensibilisation au-delà du secteur WASH : au Mali, l'effort de plaidoyer financé par le GAF vise à encourager le Ministère de la Santé à donner la priorité au programme WASH dans son prochain plan quinquennal. Cette approche devrait être payante à long terme, bien au-delà du secteur WASH.

Un troisième défi majeur auquel font face de nombreux bénéficiaires actuels et potentiels des subventions du GAF est la localisation : les bénéficiaires actuels du GAF au Népal et au Mali travaillent avec diligence avec les partenaires locaux tout au long de la campagne. Cela permettra que les voix locales soient plus écoutées dans les efforts de plaidoyer et puissent y contribuer bien au-delà du cycle de vie du projet GAF. Un dernier défi auquel font face les bénéficiaires actuels et potentiels des subventions du GAF est celui de la largeur de bande et de la capacité : les bénéficiaires du GAF mènent des activités de plaidoyer en tant que projet parallèle à leur programme WASH traditionnel. Les activités de plaidoyer exigent des compétences distinctes du programme technique WASH, et les bénéficiaires travaillent avec soin à intégrer et à superviser les deux aspects du programme WASH.

**Le Global Innovation Fund** a été lancé en juin 2021, avec une fenêtre de soumission en septembre 2021. Composé d'un membre du comité directeur, de trois points focaux et d'un membre de la CMU, le groupe de travail sur l'innovation (IWG, Innovation Working Group) a examiné quatre propositions reçues du Cambodge, de l'Éthiopie, du Népal et du Mali. Trois des quatre propositions ont été examinées pour le GIF, à savoir : i) des modules d'apprentissage en ligne pour aider les enseignants et les élèves à utiliser le nouveau kit des Écoles Bleues adapté au contexte cambodgien ; ii) des outils méthodologiques et des conseils pour évaluer les types et les volumes de déchets produits par les ESS ruraux du Népal ; et iii) des outils RANAS génériques pour des interventions de changement comportemental fondées sur des données probantes à l'intention du personnel des établissements de soins de santé ruraux utilisant l'art social au Mali. L'IWG a estimé que la proposition de l'Éthiopie serait mieux adaptée comme initiative de plaidoyer et a recommandé à l'équipe de projet de la convertir en une proposition du GAF. Après avoir demandé et reçu des éclaircissements et des révisions des propositions des équipes du Cambodge, du Mali et du Népal, l'IWG a recommandé au comité directeur d'approuver les trois projets et d'allouer des ressources au titre du GIF à la CMU afin de recruter des consultants techniques spécialisés pour accompagner le processus d'innovation de chaque équipe et améliorer la documentation en vue d'une éventuelle reproduction dans d'autres projets du SWSC. Suite aux approbations requises par le comité directeur et la DDC, les équipes ont commencé à travailler début 2022 et la CMU a identifié et lancé des procédures de passation de contrats avec RANAS Mosler pour le Mali, un expert mondial en gestion des déchets pour le Népal et un expert en apprentissage numérique de l'Eawag pour le Cambodge.

---

## 5. UNITE DE GESTION DU CONSORTIUM

---

### 5.1 Système de suivi et d'évaluation

La Phase III prévoit la mise au point d'un système de reporting en ligne combinant des outils mobiles de collecte de données, des formulaires de reporting en ligne et un tableau de bord global permettant de visualiser les réalisations et les progrès des équipes de projet et du Consortium dans son ensemble. Pour la collecte des données et l'analyse préliminaire, les formulaires d'enquête de l'outil d'évaluation des installations (FACET) du programme WASH dans les institutions<sup>8</sup> et l'analyseur FACET hors ligne ont été adaptés pour s'aligner sur les indicateurs Écoles Bleues du SWSC et WASH dans les ESS, ainsi que sur les paramètres géographiques des seize projets. L'adaptation du FACET a été réalisée grâce à une collaboration entre la CMU et le consultant technique CartONG. Les formulaires de reporting en ligne et les tableaux de bord des résultats (rapports de référence, rapports annuels et rapports finaux) et les publications (rapports semestriels) sont utilisés et ont été légèrement mis à jour et améliorés pour la période sous revue. Une « hotline » avec CartONG est actuellement en place pour l'assistance technique, le dépannage et l'amélioration des tableaux de bord Power BI.

La vérification des résultats sur le terrain par les conseillers régionaux a été limitée, car les visites de contrôle en personne ont souvent été impossibles en raison des restrictions de déplacement décidées dans le contexte de la pandémie de COVID-19. Ainsi, d'autres approches telles que l'intensification de la coordination en ligne ont été étudiées afin d'assurer un suivi étroit avec les équipes de projet.

### 5.2 Soutien technique aux équipes de projet

En 2021, une seule visite de suivi de projet en personne (Népal) et une seule visite pour un atelier (Bénin) ont été possibles. Toutes les autres visites prévues en 2021 n'ont pas pu être organisées en raison de la pandémie de COVID-19 et de l'évolution de la situation sécuritaire dans plusieurs pays. Elles ont dû être reprogrammées en sessions virtuelles. C'est pourquoi les conseillers (régionaux) du SWSC ont travaillé ensemble et appuyé les projets et les efforts régionaux à distance grâce aux différentes modalités disponibles, y compris des appels réguliers, des vidéoconférences et des ateliers en ligne.

Le soutien technique a consisté, entre autres, à planifier les plans de travail annuels et à fournir un soutien de suivi au moyen des nouveaux outils du système de reporting en ligne, à animer les communautés de pratique pour les deux approches phares (voir section 5.3), à faciliter les formations sur les approches phares, à appuyer des thèmes techniques tels que la communication sur les changements de comportement (méthodologie RANAS), la MHH et la gestion de la qualité de l'eau.

En ce qui concerne le plaidoyer, un appui a été fourni aux équipes de projet pour l'élaboration des propositions du GAF. En outre, un atelier mondial de plaidoyer WASH a été organisé (voir section 4.4 ci-dessus). Un expert senior en plaidoyer de Global Water 2000 a par la suite été engagé pour fournir un appui ponctuel aux équipes au cours du second semestre 2021.

Le suivi sur le terrain par les conseillers régionaux de la CMU n'a pas été possible en 2021, à l'exception d'une seule visite pour le projet népalais et de la visite sur le terrain de l'atelier régional au Bénin. L'importance de l'appui sur le terrain pour la vérification des projets et des résultats est un élément essentiel de la Phase III, mais, en raison du contexte pandémique et sécuritaire, il a fallu recourir à d'autres méthodes, y compris virtuelles. Il est toutefois prévu que les voyages reprendront progressivement en 2022 vers un certain nombre de sites où la sécurité n'est pas la principale problématique.

### 5.3 Gestion des connaissances

---

<sup>8</sup> L'outil FACET a été développé en 2018 par l'Eawag et Terre des hommes avec le support technique de CartONG et le soutien financier du Programme conjoint OMS/UNICEF de surveillance de l'approvisionnement en eau, de l'assainissement et de l'hygiène (JMP) et de la DDC. Les équipes du projet du SWSC utilisent l'outil FACET pour produire des rapports sur les Écoles Bleues et le programme WASH dans les ESS, ainsi que pour l'établissement de leurs rapports initiaux/finaux et semestriels.

En 2021, diverses activités ont été menées dans le but d'aborder activement la gestion et l'échange des connaissances au sein du SWSC. Pour une liste des points marquants concernant l'échange de connaissances au niveau local/régional ainsi que sur les activités mondiales du SWSC, veuillez vous reporter à la section 4.4. ci-dessus.

### **Communautés de pratique**

Pour chaque approche phare, les Écoles Bleues et le programme WASH dans les ESS, le SWSC a mis en place une communauté de pratique (CoP) active visant à favoriser l'apprentissage et l'échange sur les approches, les meilleures pratiques, etc. Chaque CoP est structurée en sous-groupes pour les collègues de projet anglophones et francophones et est organisée par la CMU. Pendant toutes les sessions des CoP, les équipes de projet de la Phase III et d'autres équipes de projet (qui ne font pas partie de la Phase III) des membres du SWSC ont présenté des exposés et fait part de leurs expériences en rapport avec le thème de la session.

En 2021, douze sessions pour la CoP des Écoles Bleues ont eu lieu (six en anglais et six en français). Les sujets abordés ont couvert des thèmes généraux relatifs à la mise en œuvre des Écoles Bleues et des thèmes spécifiques tels que la gestion durable des déchets ou la santé et l'hygiène menstruelles (MHH). Concernant la CoP sur le programme WASH dans les ESS, huit sessions se sont tenues en 2021 (quatre en anglais et quatre en français). Les sessions ont porté sur la mise en œuvre de WASH FIT et sur des thèmes généraux tels que le renforcement du rôle des gouvernements locaux, l'amélioration de la gestion des déchets des ESS, les meilleures pratiques durant la pandémie de COVID-19, etc. Les sessions ont permis aux équipes de partager leurs expériences en matière de mise en œuvre et leurs défis. Elles ont également pu rechercher et discuter ensemble des meilleures pratiques et des solutions.

Les équipes de projet soulignent l'importance de ces échanges, d'autant plus que les rencontres en personne sont rares en période de COVID-19. Ainsi, les réunions bimensuelles des deux communautés de pratique et le fait que tous les projets mettent l'accent sur au moins une des approches phares ont grandement amélioré la collaboration et l'apprentissage mutuel entre les membres du Consortium.

### **Ateliers régionaux**

En 2021, les réunions en personne sont demeurées difficiles en raison de la pandémie de COVID-19 et de la situation sécuritaire dans de nombreux pays. En novembre 2021, un atelier régional en présentiel s'est néanmoins tenu au Bénin pour l'Afrique francophone : les équipes de projet du SWSC du Mali, du Burkina Faso, du Niger, de Madagascar et du Bénin ont ainsi partagé leurs expériences. L'atelier régional s'est déroulé du 15 au 18 novembre 2021 avec une visite de terrain dans la région de Parakou. Vingt-trois participants travaillant dans sept projets différents et six organisations se sont rencontrés pour échanger, discuter et apprendre les uns des autres (pour consulter l'article sur l'atelier, veuillez cliquer [ici](#).)

En outre, un atelier de quatre jours a été organisé pour les équipes de projet et leurs partenaires de mise en œuvre en Éthiopie du 27 janvier au 1<sup>er</sup> février 2021. En raison de la pandémie de COVID-19 et des restrictions de voyage, d'autres équipes de la région de l'Afrique de l'Est n'ont malheureusement pas pu s'y rendre.

En outre, plusieurs réunions et ateliers régionaux virtuels ont été organisés pour la région de l'Afrique de l'Est (plusieurs réunions virtuelles d'une journée, p. ex. le 2 décembre ; plusieurs appels d'information avec des équipes de projet individuelles) et la région de l'Asie (plusieurs réunions régionales virtuelles d'une journée, p. ex. le 28 juin et le 9 novembre 2021 ; un atelier régional de trois jours du 8 au 10 décembre 2021).

### **Collecte de données probantes**

Le comité directeur a approuvé en mars 2021 la note conceptuelle pour l'élaboration de la stratégie du SWSC de collecte de données probantes. La Fondation SKAT a été recrutée afin de soutenir l'élaboration de cette stratégie pour la Phase III du SWSC. En étroite coordination avec la CMU, SKAT a élaboré la stratégie de collecte avant la fin 2021. Sur la base de cette stratégie, la CMU a proposé un plan de travail concret et un budget pour la mise en œuvre des mandats suggérés en matière de collecte de données probantes. La stratégie et le plan de travail ont été présentés au comité directeur en

avril 2022 pour approbation après la mise en œuvre des diverses initiatives (externes) visant à recueillir des données probantes en vue du lancement des approches phares.

## Intranet du SWSC

L'Intranet du SWSC est une plateforme virtuelle à laquelle les participants du SWSC ont accès. Ces participants comprennent notamment les principaux membres de l'équipe de projet de tous les projets du SWSC, les points focaux, les membres du comité directeur, les agents financiers et le personnel de la CMU. Le principal objectif de l'Intranet est de permettre aux membres du SWSC de consulter et de partager des informations sur les programmes, les enseignements tirés, les rapports, l'ordre du jour, l'actualité, les projets, les informations régionales, etc.

Tous les participants possèdent des droits de modification dans certaines sections de l'Intranet : ils peuvent créer des pages et des articles de blog et commenter le contenu existant. La politique de droits de modification non restrictifs instaure ainsi une culture où les participants sont disposés à partager librement du contenu et les interactions sur la plateforme sont facilitées. Afin de répondre aux besoins des équipes de projet francophones et anglophones, l'Intranet du SWSC est disponible en français et en anglais : les pages, les principaux documents et les vidéos d'orientation sont disponibles dans les deux langues. En outre, les communications du SWSC telles que les articles de blog sont rédigées dans les deux langues chaque fois que cela est possible.

En 2021, l'Intranet a été mis à jour et utilisé progressivement (plus de 15 000 pages consultées) par les membres du Consortium. Près de 100 utilisateurs – équipes de projet, points focaux, membres du comité directeur et membres de la CMU – ont consulté des documents de référence, soumis des rapports, mis à jour des contenus et publié des messages en réponse au contenu publié par d'autres membres. En 2021, 33 articles de blog ont été publiés régulièrement et environ 40 à 50 pages consultées par jour (voir Figure 12 ci-dessous).

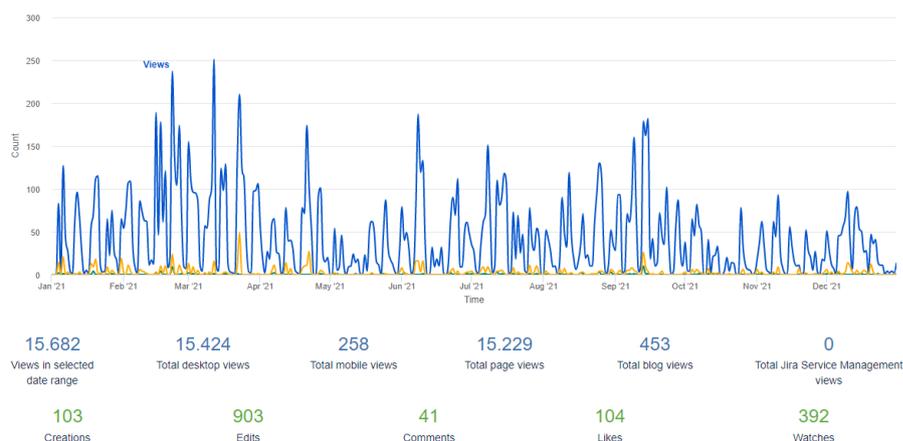


Figure 12 : Consultations, modifications et créations de pages sur l'Intranet du SWSC (janvier à décembre 2021)

## Communication et sensibilisation

En 2021, le **site web du SWSC** a été mis à jour. Plus important encore, les deux pages consacrées aux approches phares ont été enrichies de ressources pour l'information, le cadre de la mise en œuvre et la visibilité. En outre, il est envisagé de poursuivre la mise à jour du site web et de l'enrichir jusqu'à la fin de la Phase III afin qu'il devienne un centre de connaissances et un référentiel pour les Écoles Bleues et le programme WASH dans les ESS.

Le trafic sur le site web du SWSC peut être consulté à la Figure 13 et à la Figure 14 ci-dessous. En 2021, 418 111 clics au total ont été enregistrés sur le site, soit une moyenne d'environ 35 000 clics par mois (plus du double par rapport aux 14 500 clics enregistrés par mois en 2020).

Summary by Month										
Month	Daily Avg				Monthly Totals					
	Hits	Files	Pages	Visits	Sites	kBytes	Visits	Pages	Files	Hits
Oct 2021	225	108	131	94	461	118167	470	659	541	1126
Sep 2021	957	814	500	198	2589	2060176	5940	15015	24444	28728
Aug 2021	1939	1751	1211	422	4248	2679997	13097	37563	54288	60129
Jul 2021	2054	1852	1440	346	3704	2004349	10755	44644	57415	63676
Jun 2021	2105	1876	1160	383	4609	2501786	11507	34820	56289	63150
May 2021	2499	2220	1560	343	4295	2365768	10658	48372	68850	77493
Apr 2021	1653	1408	952	213	3232	2082273	6417	28576	42244	49609
Mar 2021	778	647	707	81	1738	1323780	2535	21917	20059	24125
Feb 2021	346	168	250	88	1432	1454020	2464	7014	4723	9688
Jan 2021	400	168	304	111	2267	2180579	3465	9425	5217	12421
Dec 2020	434	250	338	108	2209	2065370	3366	10502	7772	13471
Nov 2020	2258	1866	1912	147	2431	3242030	4415	57376	56004	67763
<b>Totals</b>						<b>24078295</b>	<b>75089</b>	<b>315883</b>	<b>397846</b>	<b>471379</b>

**Figure 13 :** Pages consultées sur le site web du SWSC (de janvier à juin 2021, rapport généré par Webalizer version 2.23 le 5 octobre 2021)

Summary by Month										
Month	Daily Avg				Monthly Totals					
	Hits	Files	Pages	Visits	Sites	kBytes	Visits	Pages	Files	Hits
Apr 2022	158	39	118	57	111	82614	230	472	158	633
Mar 2022	260	51	204	131	2466	635513	4077	6338	1611	8069
Feb 2022	311	86	216	177	3383	1187281	4983	6075	2435	8721
Jan 2022	312	125	201	138	2852	1286926	4305	6246	3888	9678
Dec 2021	439	85	358	308	6933	942556	9571	11116	2655	13614
Nov 2021	301	173	211	173	3678	1012493	5213	6345	5196	9034
Oct 2021	207	105	113	85	2202	992942	2659	3533	3280	6444
Sep 2021	957	814	500	198	2589	2060176	5940	15015	24444	28728
Aug 2021	1939	1751	1211	422	4248	2679997	13097	37563	54288	60129
Jul 2021	2054	1852	1440	346	3704	2004349	10755	44644	57415	63676
Jun 2021	2105	1876	1160	383	4609	2501786	11507	34820	56289	63150
May 2021	2499	2220	1560	343	4295	2365768	10658	48372	68850	77493
<b>Totals</b>						<b>17752401</b>	<b>82995</b>	<b>220539</b>	<b>280509</b>	<b>349369</b>

**Figure 14 :** Pages consultées sur le site web du SWSC (de juillet à décembre 2021, rapport généré par Webalizer version 2.23 le 4 avril 2022)

Quatre **bulletins du SWSC** ont été publiés en 2021 à l'occasion de la Journée mondiale de l'eau en mars, de la Journée mondiale de l'environnement en juin, de la Journée mondiale du lavage des mains en octobre et de la Journée mondiale des toilettes en novembre. Par ailleurs, un article présentant l'expérience de l'équipe du projet au Burkina Faso en matière de sensibilisation des enseignants et des élèves à la santé et à l'hygiène menstruelles a été publié sur le site web en mai 2021 à l'occasion de la Journée de l'hygiène menstruelle.

#### 5.4 Partenariats du SWSC et présence mondiale

En 2021, le SWSC a collaboré régulièrement avec ses partenaires extérieurs de longue date, tels que l'Eawag Sandec pour les Écoles Bleues, Global Water 2020 pour WASH dans le plaidoyer des ESS, l'OMS pour les révisions WASH FIT, Simavi pour les indicateurs du cadre de suivi des Écoles Bleues et Integrity Action pour la recherche sur le personnel travaillant dans les écoles et ESS.

En 2021, le SWSC a également noué un partenariat avec le réseau WASH allemand (Écoles Bleues et recueil d'hygiène d'urgence), l'Université Emory (WASH dans la communauté de pratique internationale des ESS) et la Susana Alliance (WASH dans la communauté de pratique internationale des écoles). La fondation SKAT est un nouveau partenaire pour la stratégie de collecte de données probantes (voir section 5.3). Dans le sillage des activités sur l'innovation, qui entrent dans le cadre des subventions du GIF, un partenariat étroit avec RANAS Mosler (WASH dans les ESS) a été développé.

Par ailleurs, le SWSC peut faire état des faits marquants suivants au niveau mondial pour 2021 :

- La Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (IFRC) a demandé au SWSC d'organiser une séance d'information sur l'approche des Écoles Bleues pour

son bureau des Amériques, car le réseau des fédérations souhaite étendre ses travaux sur le programme WASH dans les écoles en mettant l'accent sur le lien entre climat et environnement.

- Le SWSC a animé un webinaire « Meet-up » mondial OMS/UNICEF sur les mises à jour et la révision de WASH FIT, avec plus de 100 participants du monde entier.
- Le SWSC a participé à l'événement « Elevating the role of HCF cleaners » : en collaboration avec la London School of Hygiene and Tropical Medicine, One Drop et Global Water 2020, le SWSC a organisé en mai 2021 un atelier de 90 minutes consacré aux facteurs de réussite permettant d'élever le rôle des agents d'entretien et aux moyens d'unir les efforts de manière plus concertée. Plus de 30 experts de diverses organisations y ont participé (lien : <https://youtu.be/kerzQx5QB0A>).
- Le SWSC a participé au « Meet-up » mondial WASH FIT : l'OMS et l'UNICEF ont organisé le 28 juin la première réunion mondiale « Meet-up » WASH FIT afin de partager les expériences des pays utilisant cet outil. Près de 100 personnes de différentes organisations ont participé au programme. Des responsables de projet du Népal ont partagé, au nom du SWSC, les expériences de mise en œuvre de cet outil dans huit établissements de soins de santé du district de Bardiya au Népal, de même qu'un responsable de projet du SWSC du Bangladesh (EPER, projet supplémentaire ne faisant pas partie du financement de la Phase III). Les responsables ont souligné que cet outil était très utile pour hiérarchiser les besoins du programme WASH dans les établissements de soins de santé et pour qu'il soit accepté par les autorités locales (lien : <https://youtu.be/U6-QqCxj8P8>).

En outre, le SWSC et ses organisations membres ont présenté des orientations en matière de mise en œuvre, les meilleures pratiques, ainsi que des exemples de réussite lors de divers événements et ateliers. Les points suivants peuvent notamment être soulignés :

- EPER a participé à une session de l'OMS/UNICEF à l'occasion de la Semaine mondiale de l'eau (27 août 2021) sur le soutien aux communautés résilientes grâce aux services WASH et énergétiques durables dans les établissements de soins de santé.
- Caritas Suisse a prononcé un discours à l'Université de Genève (1<sup>er</sup> octobre 2021) sur le programme WASH et les Écoles Bleues en Éthiopie.
- Caritas Suisse a réalisé une présentation à l'atelier du RECI à Berne (13 novembre 2021) sur les Écoles Bleues au Cambodge.
- Le conseiller régional pour l'Afrique de l'Est a présenté le concept Écoles Bleues lors de la 8<sup>e</sup> édition virtuelle du partage de connaissances sur le programme WASH dans les écoles pour les régions de l'Asie de l'Est et du Pacifique (novembre 2021).

## 5.5 Gestion du risque

Comme l'indique le document de programme pour la Phase III, le SWSC souhaite traiter les risques tant au niveau du Consortium qu'au niveau opérationnel. La section ci-dessous présente quelques faits marquants de 2021 dans le domaine de la gestion des risques au sein du Consortium. La gestion des risques opérationnels au niveau des projets est gérée au niveau des membres du Consortium.

Après l'apparition de la pandémie de COVID-19 en mars 2020, 2021 a été la deuxième année marquée par des défis exceptionnels (et, dans une certaine mesure, des opportunités) liés à l'impact de la pandémie aux niveaux national et mondial et, en particulier, sur le secteur du programme WASH. Ce facteur de risque, qui est resté majeur, devait être réduit (ce qui n'était pas prévu dans la matrice de risque initiale de la Phase III). Les développements politiques et sécuritaires qu'ont connus certains pays en 2021 ont représenté un autre risque majeur (p. ex. au Myanmar, en Éthiopie, au Burkina Faso).

### Au niveau du Consortium

Au niveau du Consortium, le **comité directeur du SWSC** (CD) a guidé la première année de mise en œuvre de la Phase III, en organisant régulièrement des réunions du conseil et en procédant à des sondages ponctuels par correspondance afin de prendre rapidement des décisions concernant certains risques. De plus, les rôles et responsabilités au sein de la structure du Consortium, bien établis et définis dans le document de programme du SWSC, ont été affinés et rendus opérationnels en 2021. Dans ce contexte, les **lignes directrices du SWSC en matière de communication** (rédigées en 2020) et les **lignes directrices sur la gestion des conflits d'intérêts** ont été approuvées par le CD.

Le développement du **système de suivi et d'évaluation** a été achevé en 2021. Il a joué un rôle déterminant (voir section 5.1 ci-dessus) dans la rationalisation des rapports sur les résultats, la réduction des erreurs et l'amélioration de la précision, tout en permettant une correction en temps utile de la

trajectoire avec des données provenant de tous les niveaux. Un certain soutien du développeur a été nécessaire au cours de l'année.

Au premier semestre 2021, la pandémie de COVID-19 et les enjeux sécuritaires dans certains pays sont restés un obstacle majeur à l'organisation **d'ateliers et d'évènements régionaux, ainsi qu'à la supervision/vérification des résultats par les équipes de projet et la CMU** (voir aussi la section consacrée aux risques opérationnels ci-dessous). Bien que des modalités en ligne aient été mises en place en 2020, ce qui a permis au Consortium d'exercer une surveillance de base compte tenu des circonstances, les premières visites sur le terrain effectuées vers la fin 2021 ont mis en évidence l'importance de la fonction de suivi. D'autres adaptations sont attendues en 2022 et un rôle important est prévu pour la vérification indépendante des résultats par les mandats du comité exécutif.

**Les processus d'examen annuel 2021 et de planification 2022** au niveau des projets et de la CMU ont été utilisés pour renforcer la planification et la budgétisation au niveau des projets et pour ajuster les plans de travail et les budgets pour 2022 dans le but d'accélérer la mise en œuvre et l'obtention de résultats, tout en maintenant et en améliorant les mécanismes de supervision du soutien technique, du suivi et de la supervision.

Comme plusieurs projets devaient se terminer en 2021 et au début de 2022, la CMU a travaillé avec les membres respectifs qui avaient demandé des **prolongations de projet** pour s'assurer d'avoir le temps nécessaire pour achever les activités ou accompagner les modifications au niveau des résultats, des objectifs ou des budgets, avec l'approbation du CD et de la DDC le cas échéant.

### **Au niveau opérationnel**

La pandémie de COVID-19 est restée un facteur de risque clé (non prévu dans la matrice des risques) qui s'est pleinement déployé pendant le premier semestre 2021 dans la plupart des pays. Bien que la pandémie ait également attiré l'attention sur l'hygiène (du niveau mondial au niveau local) et ait offert des opportunités dans ce domaine, les répercussions opérationnelles ont été considérables.

Les problèmes de sécurité en Afrique de l'Ouest, en Éthiopie et au Myanmar ont de plus en plus empêché les équipes de projet de mener les activités prévues, notamment les activités dans les écoles, les réunions de coordination, les ateliers de renforcement des capacités, la mobilisation des communautés, ainsi que le contrôle et la vérification des résultats.

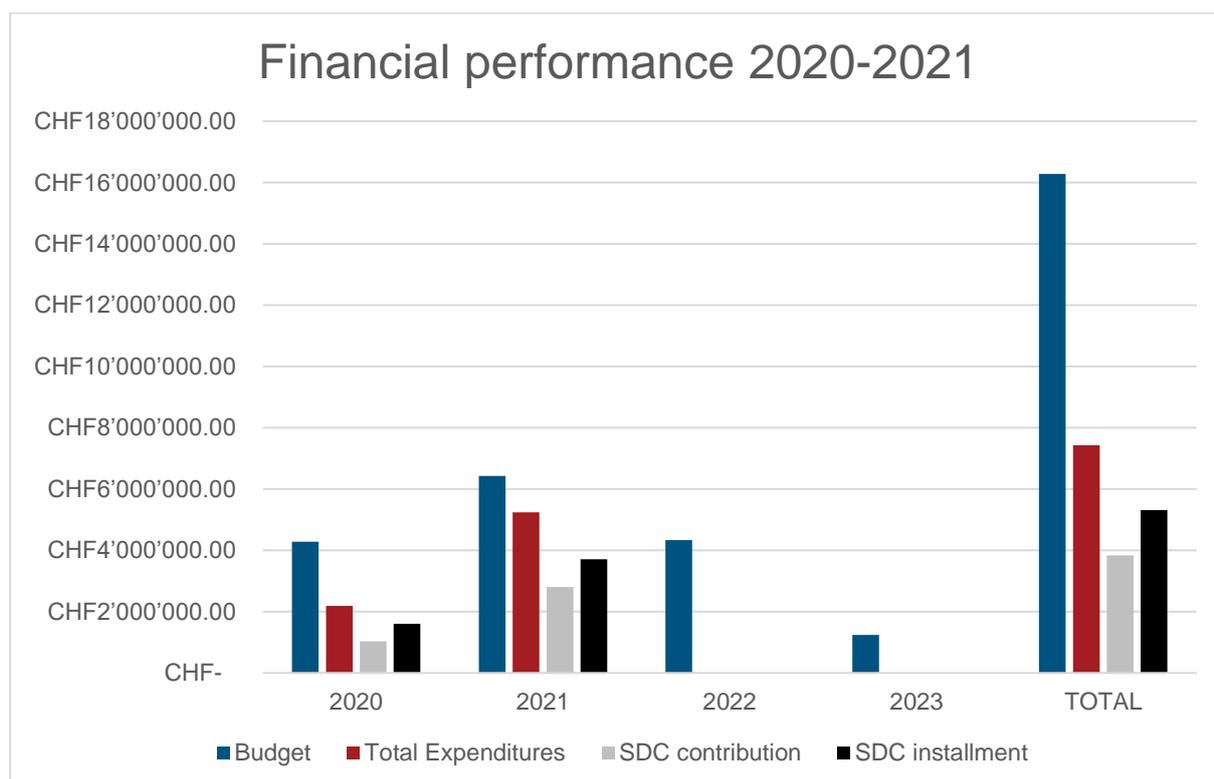
Le Myanmar a demandé une modification du projet en transférant les fonds destinés au renforcement des capacités vers les infrastructures (de nombreuses parties prenantes locales n'étant pas disponibles) et d'autres projets (Afrique de l'Ouest) ont également supprimé partiellement les institutions dans les zones qui sont actuellement inaccessibles aux ONG.

L'examen annuel de 2021 et les processus de planification de 2022 ont été utilisés par les équipes de projet pour analyser les progrès, les goulets d'étranglement et les risques et planifier l'exécution en 2022, ce qui devrait maintenir une bonne dynamique. Les membres des projets mettront tout en œuvre pour rattraper le plus possible les retards. Toutefois, en raison de l'instabilité régnant dans de nombreux pays, la situation fera l'objet d'un suivi attentif et continu dans le cadre de la gestion continue des risques.

## 6. ÉTATS FINANCIERS

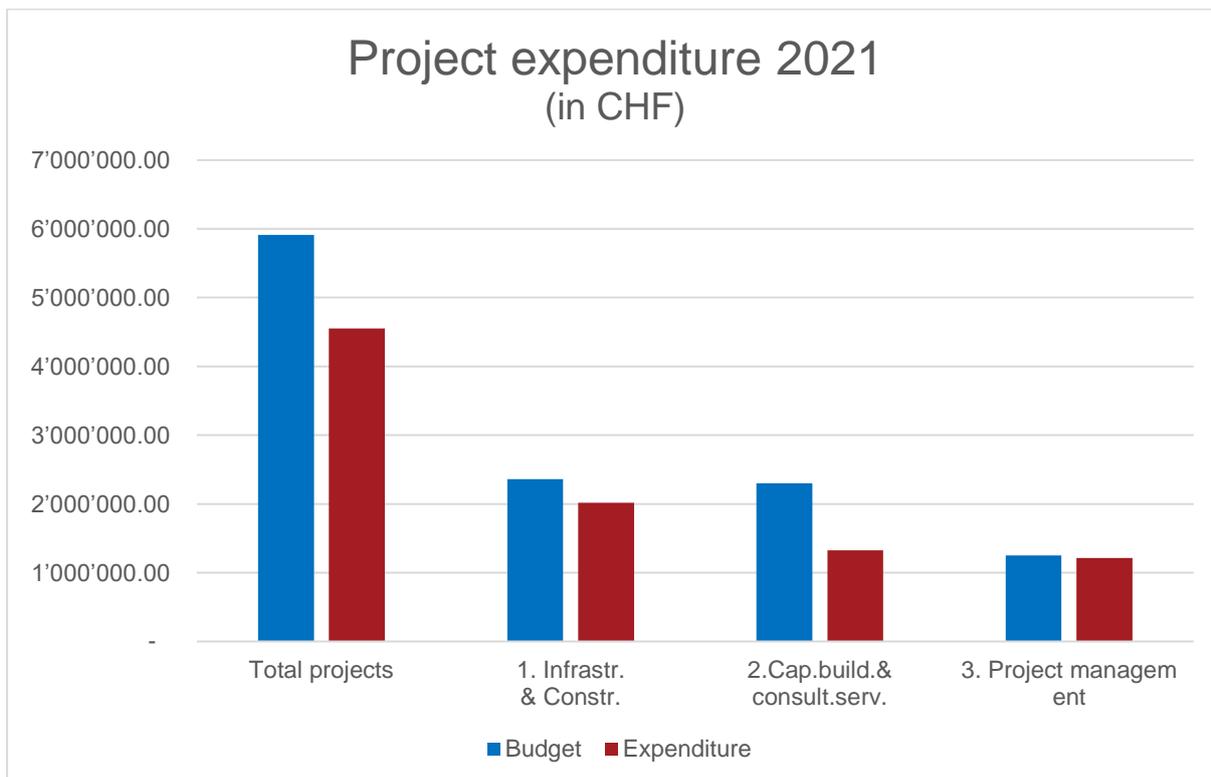
Les dépenses totales pour l'exercice 2021 se sont élevées à CHF 5 236 694,83 ce qui représente **81 % d'utilisation par rapport au budget 2021** de CHF 6 429 057 (voir Figure 15). Il s'agit d'une augmentation significative par rapport à l'utilisation du budget annuel de 51 % en 2020. Sur un budget total de CHF 16 116 192 pour la Phase III, les dépenses cumulées s'élèvent à CHF 7 428 442,92, soit 46 %.

Les dépenses au 31 décembre 2021 par rapport aux versements cumulés de CHF 5 308 877 de la DDC s'élèvent à CHF 3 838 742,76, ce qui donne un solde de CHF 1 470 134,24 en faveur de la DDC.



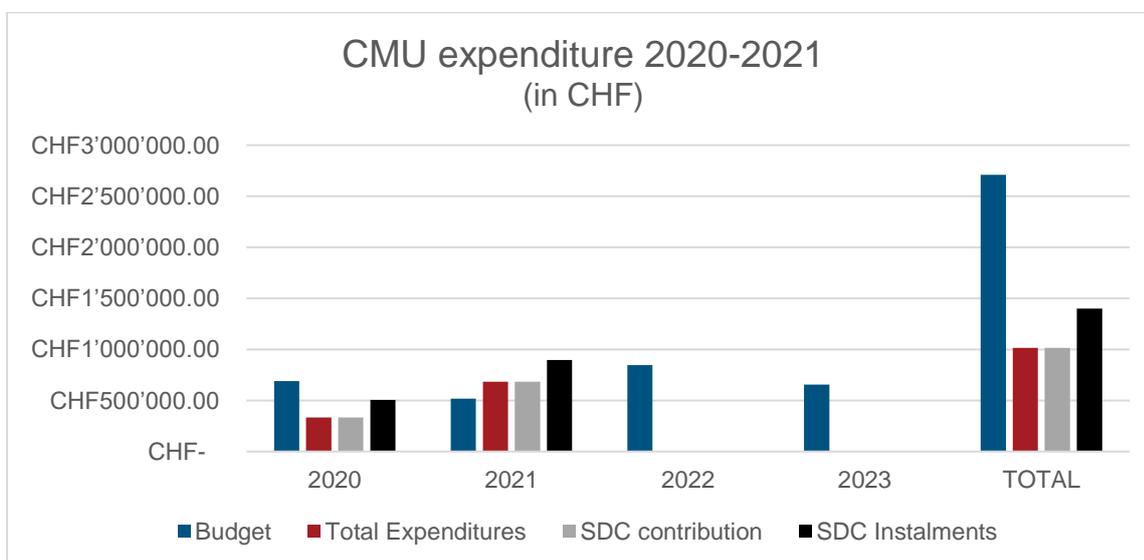
**Figure 15 :** Dépenses annuelles et dépenses cumulées de la Phase III en 2021 par rapport au budget

Les dépenses annuelles au niveau des projets ont atteint CHF 4 553 084,83, ce qui représente une utilisation de 77 % par rapport au budget des projets de 2021 de CHF 5 911 677 (voir Figure 16). Une analyse plus approfondie des dépenses au niveau des projets et par catégorie budgétaire montre une bonne utilisation dans les catégories *Infrastructure & Construction* (85 % d'utilisation budgétaire) et *Gestion de projets* (97 %), ainsi qu'une sous-utilisation plus prononcée dans la catégorie *Services de renforcement des capacités et de conseil* (58 %). Cette situation est principalement imputable aux difficultés rencontrées pour mobiliser les partenaires (COVID-19 et restrictions de sécurité). Dans l'ensemble, la progression a été meilleure qu'en 2020, mais tous les retards de 2020 n'ont pas pu être rattrapés.



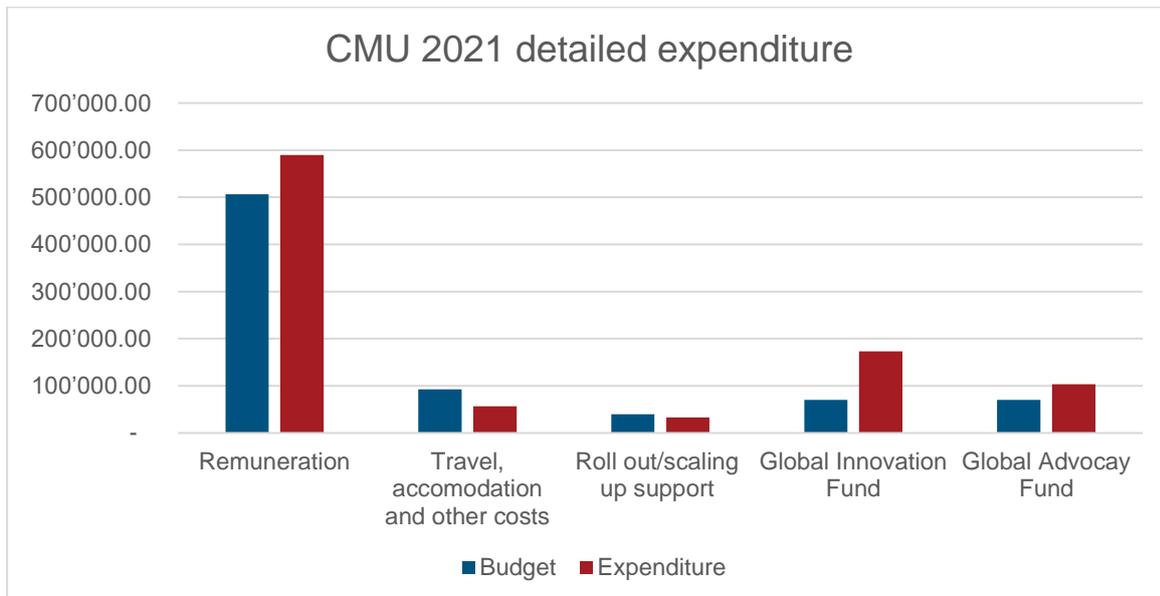
**Figure 16 :** Dépenses en 2021 par rapport au budget pour les projets, par catégorie budgétaire

Les dépenses au niveau de la CMU ont atteint CHF 683 610,00, soit 132 % du budget 2021 de CHF 517 380,00 (Figure 17).



**Figure 17 :** Dépenses annuelles et cumulées de la CMU pour la Phase III en 2021

Si l'on examine plus en détail les catégories budgétaires de la CMU (Figure 18), les dépenses de rémunération de la CMU représentent 116 % du budget prévu pour 2021 (CHF 590 051,00 pour une dotation budgétaire de CHF 506 683,30). Cette situation est principalement attribuable aux changements apportés à la dotation en personnel de la CMU et à la période de transition associée, qui ont nécessité beaucoup plus de temps. Les dépenses par rapport aux lignes budgétaires de la CMU pour les voyages et les ateliers restent à un niveau relativement bas (62 %), tout en traduisant une amélioration par rapport au chiffre de 9 % en 2020, car les voyages ont repris après l'assouplissement des confinements liés au COVID-19. Les dépenses au titre du GIF/GAF se sont à présent redressées, entraînant des versements relativement importants, le budget étant réparti sur plusieurs années alors que, par exemple, le GIF ne dispose que d'une seule fenêtre d'attribution.



**Figure 18 :** Dépenses détaillées de la CMU par catégorie budgétaire en 2021

En 2021, les dépenses globales ont été inférieures (81 %) au budget initial du document de programme III (aucun ajustement budgétaire n'a été effectué en janvier 2021). Toutefois, une amélioration significative a été observée par rapport à 2020. Principaux facteurs expliquant cette situation :

- Projets : les conséquences de la pandémie de COVID-19 ont encore eu un impact important sur l'exécution en 2021, paralysant encore un certain nombre de pays pendant des périodes significatives et obligeant certaines équipes de projet à se concentrer sur les questions d'urgence. De nombreuses activités (activités d'apprentissage et d'échanges, y compris formations en présentiel, ateliers, etc.) ont dû être remaniées pour se dérouler virtuellement. Pour les écoles, la planification des activités a dû être ajustée en mettant l'accent sur le matériel en raison des fermetures d'écoles liées au COVID-19. En attendant la réouverture des écoles, les activités de renforcement des capacités ont été suspendues. La situation en matière de sécurité a considérablement évolué dans un certain nombre de pays (Mali, Burkina Faso, Myanmar, Éthiopie). Ces développements sont restés ou sont devenus des facteurs importants affectant les opérations normales dans ces pays.  
De même, les frais de déplacement (voyages à l'intérieur du pays des équipes de projet, voyages à l'étranger pour les visites de suivi des conseillers régionaux, les activités d'apprentissage et d'échanges) ont dû être adaptés à des degrés divers, ce qui a limité les dépenses dans ces domaines. Une partie des fonds a été reprogrammée avec l'achat d'EPI et d'autres mesures dans le domaine de l'IPC.
- Voyages et ateliers de la CMU : les déplacements et les ateliers de la CMU ont dû être suspendus ou se dérouler de manière virtuelle en raison de la pandémie de COVID-19.

Les projets restant sur leur bonne lancée en 2022, on prévoit une progression de leur exécution, ce qui devrait être effectivement le cas pour la plupart d'entre eux. L'évaluation de la situation au début de 2022 dans le cadre de l'examen interne à mi-parcours prévu pour la Phase III sera essentielle pour garantir des prévisions de dépenses réalistes alignées sur la planification actualisée de la mise en œuvre durant la suite de la Phase III.

Pour de plus amples informations, veuillez vous reporter à l'annexe A Rapport financier (non vérifié) et au Rapport d'audit 2021.

---

## 7. PERSPECTIVES POUR 2022

---

L'année 2021 a vu l'accélération de la mise en œuvre de la plupart des projets. Cette tendance devrait se maintenir en 2022 et au-delà. Certains projets dont l'exécution est encore limitée (problèmes de sécurité ou goulets d'étranglement) permettront d'adapter davantage les activités et d'allonger les calendriers des projets (le cas échéant) de manière que les objectifs soient atteints dans les délais prévus pour la Phase III.

Avec les subventions du GAF qui devraient être octroyées au début de 2022, des fonds ciblés pour le plaidoyer seront également mis à la disposition de projets afin de stimuler des activités de plaidoyer spécifiques.

D'autres premiers ateliers régionaux en présentiel sont prévus pour 2022, avec un partage interrégional de connaissances prévu pour septembre 2022. Après le premier atelier « live » au Bénin en novembre 2021, ces mécanismes de stimulation des échanges d'expériences et de partage des connaissances reprendront ainsi toute leur place.

Fondé sur la stratégie EB désormais achevée, le plan de travail prévoyant des activités de collecte de données probantes pour les approches phares verra le lancement d'études et de mandats spécifiques en 2022 et au-delà, l'objectif ultime étant d'évaluer leur efficacité et leur valeur ajoutée à même de façonner les stratégies d'extension.

Pour un aperçu détaillé de la planification régionale et mondiale de la CMU, veuillez vous reporter à l'Annexe C.

---

**ANNEXE A : RAPPORT FINANCIER 2021 (NON AUDITE)**

---

---

**ANNEXE B : RESULTATS 2021**

---

---

**ANNEXE C : APERÇU DE LA PLANIFICATION DE LA CMU EN 2022**

---